

Nantes **Passion**

Le magazine de l'information municipale

N° 205 juin 2010 www.nantes.fr



PORTRAITS

Xavier Ribes :
son cœur bat de
Nantes à Mexico

P.12



ACTUALITÉ

Éco-quartiers :
construire
la ville durable

P.14



CULTURES

Pierrick Sorin :
un «bricoleur
de génie»
au lieu unique

P.48

Nantais, qui sommes nous ?





« Il n'y a pas de progrès sans justice et solidarité »

JEAN-MARC AYRAULT, député-maire de Nantes

La crise financière et économique qui a débuté il y a deux ans, continue sa course et nourrit l'incertitude. La situation dramatique de la Grèce, les menaces qui pèsent sur d'autres pays européens, l'ébranlement de l'Euro, les déficits de la France, la dégradation constante de l'emploi, la hausse du chômage et de la précarité nous affectent tous, mais surtout les plus modestes et les plus vulnérables. Dans cette situation dégradée, où sont la solidarité

« Nous avons le devoir de veiller à ce que notre société soit toujours fondée sur la justice sociale »

et la justice sociale ? La rigueur est aujourd'hui imposée à la France par la crise et de mauvais choix fiscaux comme le bouclier fiscal. L'obsession est aussi de vouloir remettre en cause l'âge légal de la retraite et d'augmenter la durée de cotisations sans tenir compte de la pénibilité au travail, sans rechercher de nouvelles ressources pour financer des retraites qui ne soient pas assises sur le travail. Si des efforts sont nécessaires, ils doivent être également et équitablement partagés. Si des efforts sont nécessaires, ils ne doivent pas étouffer la reprise. Face à la spéculation, à ceux qui veulent jouer avec les crises financières, il faut résister. À ces enjeux qui se dressent devant nous, il faut une réponse politique, économique, sociale et

responsable. Il y a 65 ans, le programme du Conseil national de la Résistance et les textes fondateurs des Nations Unies ont été l'expression de la volonté de fonder un nouvel ordre mondial sur le droit, la justice, la dignité de la personne humaine. Un monde dans lequel l'économie serait subordonnée à l'exigence de justice sociale et de solidarité afin de bannir à jamais l'insécurité et la misère. Alors que nous traversons aujourd'hui la crise économique la plus importante depuis la Libération, nous ne devons pas oublier ces principes fondamentaux sur lesquels l'Europe s'est construite, ce pacte de solidarité qui doit être intangible. Nous avons le devoir de veiller à ce que notre société soit toujours fondée sur la justice sociale. Nous devons veiller à ce que

l'Europe soit forte et unie pour être un espace de prospérité et de solidarité, et non une Europe des intérêts particuliers et du repli sur soi. Les collectivités locales sont les premières à relever ce défi. Elles sont les premiers investisseurs publics en France et se retrouvent en première ligne pour répondre à l'urgence sociale, en travaillant quotidiennement pour la solidarité, en réalisant des équipements, des aménagements, des infrastructures utiles et durables pour soutenir l'activité et surtout l'emploi. Il n'y a jamais eu de croissance durable sans cohésion sociale, de progrès sans justice sociale, d'avenir partagé sans solidarité et l'action que mène la Ville de Nantes est de préparer cet avenir pour tous.



06 INSTANTANÉS

Le carnaval dans les rues de Nantes

10 PORTRAITS

- Amal Labadi : citoyenne engagée
- Xavier Ribes : son chœur bat de Nantes à Mexico

14 L'ACTUALITÉ

- Éco-quartiers : construire la ville durable
- L'île de Nantes, acte 2

25 L'ENQUÊTE

Nantais, qui sommes-nous ?
Qui sont les 290 000 habitants de la cité des ducs ? Jeunes, de plus en plus actifs, tout à la fois employés et cadres supérieurs...

32 SOLIDARITÉS

La Maison des aidants :
pour ne pas rester seul face à la maladie

34 DÉVELOPPEMENT

L'essor des start-up du web 2.0

38 INITIATIVES

La création partagée sur le terrain

41 VIE DE QUARTIER

L'actualité de votre quartier

48 CULTURES

- Un « bricoleur de génie » au lieu unique
- « L'écriture Brumachon » s'exporte
- Objet de culture : le berlingot
- Histoire : tramway, la voie du retour

56 AGENDA

Les rendez-vous du mois

58 DÉCOUVERTE

Les Rencontres du fleuve, 3^e édition

60 QUESTIONS PRATIQUES

Informations pratiques et numéros utiles.



NantesPassion

Directeur de la publication : Jean-Marc Ayrault. **Co-directeur de la publication :** Mathieu Baradeau. **Rédaction en chef :** Isabelle Robin. **Comité de rédaction :** Loïc Abed-Denesle, Mathieu Baradeau, Audrey Busardo, Laure Chatel, Rodolphe Delaroque, Jean-Noël Février, Ophélie Lemarié, Arnaud Renou, Isabelle Robin, Cécile Romer, Armelle de Valon, Gisèle Wettling. **Rédaction :** Loïc Abed-Denesle, Ophélie Lemarié, Armelle de Valon, avec Pierre-Yves Lange, Emmanuelle Morin, Anne Neyens et Laurence Vilaine. **Photos :** Stéphan Ménoret, Régis Routier. **Secrétariat et suivi de fabrication :** Régine Le Clech. **Conception et direction artistique :** CITIZENPRESS. **Impression :** Imaye Graphic. **Dépôt légal 2^e trimestre 2010.** **Régie publicitaire :** EMF (Groupe Editions Municipales de France), 1107, avenue Jacques-Cartier 44811 Saint-Herblain. **Tél.** 02 51 84 27 00. **Éditeur :** Direction de la communication, 02 40 41 67 00. Mairie de Nantes, 2, rue de l'hôtel de ville, 44094 Nantes cedex 1. **Standard général :** 02 40 41 90 00. **www.nantes.fr** – courriel : contact@mairie-nantes.fr – **Tirage :** 179 500 exemplaires. **ISSN :** 1164-4125.

Le carnaval dans les rues de Nantes

Défilé de jour le 18 avril, carnaval des enfants le 21 et parade de nuit le 24, les grosses têtes ont investi Nantes cette année sur le thème des « jeux et jouets ». Dans le cortège des chars réalisés par le comité des fêtes, Oui-Oui, Mario Bros, Kiki l'ours en peluche ou des cartes à jouer géantes. La tradition ne date pas d'hier puisque le tout premier

char est apparu à Nantes en 1880. Mais les historiens font remonter l'origine du carnaval de Nantes, l'un des plus anciens de l'hexagone, à l'époque gallo-romaine. On célèbre alors les Saturnales, fêtes de la liberté, où les esclaves deviennent les maîtres et inversement. Depuis, le principe s'est perpétué sous la forme du jour des fous, où tout est permis.



Retrouvez le diaporama complet sur www.nantes.fr



100

GROSSES TÊTES
sont construites
chaque année par
le comité des
fêtes.

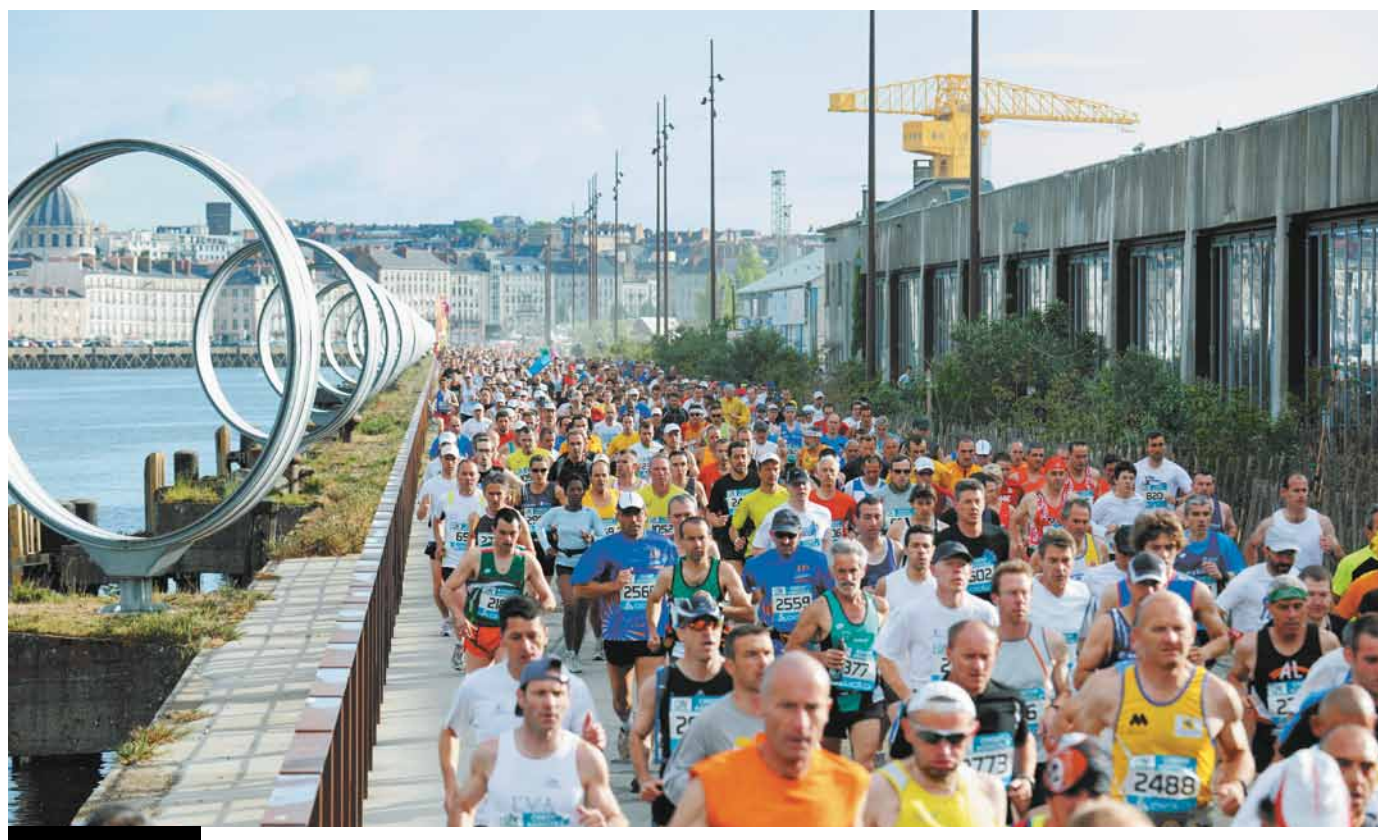
250 000

SPECTATEURS
assistent au
carnaval chaque
année.

1 500

BÉNÉVOLES
sont mobilisés
pour les festivités.

INSTANTANÉS



Le Marathon de Nantes au cœur de la ville

Le 2 mai dernier, les coureurs du 30^e Marathon de Nantes se sont élancés devant les Nefs des Machines de l'île, sous le regard bienveillant de l'Éléphant géant. Le tracé de cette épreuve, qualificative pour le championnat de France, a offert aux participants une diversité de conditions de course. Avec une arrivée jugée sur l'esplanade des Machines de l'île. À noter qu'un semi-marathon - soit 21 km - était réservé cette année aux handisportifs.

Saint-Nicolas aux anges !

Les huit statues musiciennes ont repris leur place, éclatante, dans le ciel de Nantes. Ces anges vieux de 150 ans ont été refaits à l'identique à l'occasion de la fin de la restauration du chœur et de la flèche de l'église du XIX^e. Moulée, sculptée et dorée comme à l'origine, chaque statue a été sertie de 1 000 feuilles d'or. Mais il faudra encore patienter pour admirer Saint-Nicolas sans ses échafaudages : le lifting, qui s'attaque à présent au chevet côté rue du Calvaire, prendra encore quatre ans.

Une orchidée rare a fleuri au jardin des Plantes

Pour la première fois en avril dernier, l'étoile de Madagascar

a révélé avec six branches toute sa beauté dans l'une des serres tropicales du jardin botanique. Dotée de longues racines aériennes capables de capter l'eau dans l'air ou le sol, cette orchidée blanche pousse sur les arbres sans les parasiter. Et met dix années pour son fleurissement. C'est Charles Darwin qui la révéla en 1862 : intrigué par sa forme, il illustra en partie avec cette fleur sa théorie de l'évolution.



450 logements sur les hangars Calberson

Le quartier de l'ancienne gare de l'État se métamorphose.

Les appartements et petits maisons en bois du programme Antinéa achèvent la reconversion du site jadis occupé par la société de transports Calberson. 450 logements (sociaux, en accession, étudiants) au total ont été construits le long du boulevard de la Prairie-au-Duc. De nouvelles rues, une placette, un jardin ont été réalisés et des commerces au rez-de-chaussée animent le quartier.

→ *Amal Labadi*

Citoyenne engagée

À Nantes Nord, tout le monde connaît Amal Labadi, co-fondatrice de l'association Marumba. Rencontre avec une figure du quartier qui a su créer du lien à travers la pratique artistique.

10

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



Son rire communicatif, son dynamisme et son engagement lui ont acquis le respect des habitants du quartier. Et bien au-delà : en janvier dernier, elle a reçu la médaille de chevalier de l'Ordre national du Mérite. Une reconnaissance de la République, en la personne du préfet qui lui a remis l'insigne, pour son action en faveur de la citoyenneté dans les quartiers nord.

« *Ce qui m'intéresse, explique Amal Labadi, c'est de faire évoluer la société, la ville et le quartier dans lesquels je vis, par l'expérimentation artistique et sociale.* » Franco-marocaine, elle dit avoir beaucoup appris de son grand-père, médecin marocain : « *Il a voué*

sa vie aux autres et cette image m'a profondément marquée. » À 12 ans, elle pense d'ailleurs devenir anthropologue. Déjà la volonté de s'intéresser aux autres. Mais Amal a bien d'autres talents, artistiques notamment : « *J'ai toujours pratiqué la danse, la musique, le chant et le théâtre, en parallèle de mes études de sociologie.* »

En 1996, son envie de s'engager pour les autres et ses passions artistiques prennent corps avec la création de Marumba. Cette année-là, le climat est particulièrement tendu dans les quartiers nord. « *Avec les deux autres fondateurs de l'association, nous avons mis en place des ateliers artistiques, de danse notamment, qui ont contribué à redonner de la gaieté dans le quartier*

et désamorcer les tensions. »

Depuis, le champ d'action de Marumba s'est élargi. Les jeunes en constituent toujours le cœur, dans le quartier, comme à l'école ou en institution, mais l'association travaille désormais également en direction des familles, notamment des femmes. « *Marumba, c'est le mélange des âges et des cultures, la rencontre de gens de tous les milieux pour apprendre la solidarité, la citoyenneté. Pour apprendre à vivre ensemble.* » Comme le clame le slameur Tyron, l'un de ses amis, « *Marumba, c'est un tapis rouge entre deux tours d'immeubles.* »

Marumba, 6, rue Samuel-de-Champlain, 02 40 40 97 80.

Site : <http://marumba.blog4ever.com/>

→ Enora Montfort

« C'est un métier de défrichage, de stratégie. Et de rencontres. L'humain, c'est le plus important »



Après dix ans comme costumière dans un atelier associatif, Enora Montfort se forme à la gestion culturelle. « *Le travail de costumière est très physique, j'avais envie de participer au monde du spectacle autrement qu'avec une machine à coudre...* » C'est chose faite en 2006, quand elle crée Service compris, une association au service des artistes de la scène musicale de Loire-Atlantique. « *Ce sont des chanteurs. Pour l'amour du verbe. J'ai été bercée par Jean Ferrat, Jacques Brel...* » La structure s'occupe aujourd'hui de trois artistes que l'on dit émergents (Gurval, Aurèle, Grigri Blue), « *c'est-à-dire qu'ils ont peu d'ancrage dans le réseau... donc on doit aller partout pour rencontrer des programmeurs, s'occuper de l'administratif, de la production...* C'est un métier de défrichage, w de stratégie. Et de rencontres. L'humain, c'est le plus important. »

Contact : 06 63 02 56 41 – servicecompris44@orange.fr

→ Jocya Almor

Son association propose des colocations aux seniors

La colocation entre seniors ? « *L'idée est née à la suite de la canicule de 2003, explique Jocya Almor, présidente de l'association Colocation seniors. Ça m'a alertée. Dans ma culture espagnole, la personne âgée tient une place prépondérante. Avec des collègues, on a voulu trouver des alternatives un peu innovantes pour bien vieillir.* » L'habitat partagé entre deux à six personnes en est une pour cette conseillère en orientation professionnelle et sociale : « *Il permet de rompre la solitude, s'entraider, sortir ensemble... et rester le plus longtemps possible chez soi* ». L'idée, neuve en France, fait son chemin. « *Nous avons déjà six candidats pour intégrer de petites unités de vie. On cherche d'autres personnes intéressées pour ouvrir le choix le plus large possible. Il est essentiel que les colocataires se choisissent* ». Colocation seniors propose un accompagnement pour trouver un logement, ainsi qu'un suivi pour « *s'assurer que tout le monde trouve sa place* » ou des services d'aide à domicile en cas de dépendance. « *Le concept a fait ses preuves depuis 27 ans en Belgique. J'ai rencontré des Françaises parties là-bas pour ça. Elles sont ravies, partagent le loyer, des sorties... Et en cas de soucis, l'autre est là* ».

Contact : colocationseniors.e-monsite.com - 06 18 35 42 75.

→ Gilles de la Bourdonnaye

« Être utile à mon club et à mon sport »



Après 25 années au plus haut niveau, Gilles de La Bourdonnaye occupe depuis le printemps 2009 la présidence du Tennis de Table Club Nantais Atlantique, son club de cœur. Aussi s'est-il attelé à l'organisation du premier Open international de France de tennis de table handisport, qui se déroulera au centre sportif de Mangin-Beaulieu du 7 au 11 juillet prochain. « *Avec cet événement, je retrouve un peu de l'adrénaline que j'ai connue en compétition.* »

Plus d'infos : <http://ttcna.free.fr> & <http://open.de.nantes.free.fr>

→ *Xavier Ribes*

Son chœur bat de Nantes à Mexico

Chef de chœur d'Angers Nantes Opéra depuis 2003, Xavier Ribes vient d'être nommé premier chef invité à l'Opéra national du Mexique. Rencontre.

12

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



1993

ÉTUDES DE CHANT à la prestigieuse Schola Cantorum Basiliensis et à l'Opernstudio de Bâle, auprès notamment de René Jacobs.

2003

NOMMÉ CHEF de chœur d'Angers Nantes Opéra.

DEPUIS 2009

DIRIGE LE CHŒUR du Concert d'Astrée, ensemble baroque d'Emmanuelle Haim (Lille).

« **L**e charme de l'opéra, c'est ce travail d'équipe où chacun est important. Quand on met les pieds dans le théâtre, on ne le quitte plus... » Xavier Ribes a été nommé chef de chœur d'Angers Nantes Opéra, après une carrière de choriste à Genève et une solide formation en musique vocale baroque. « Jean-Paul Davois, le directeur de l'opéra, m'a donné ma chance. Il y a peu de chœurs professionnels permanents en France. Et ces choristes de l'opéra sont aussi comédiens sur scène, il faut le souligner. » Catalan d'origine, Xavier

Ribes dirige son chœur avec talent et entrain. « Pour reprendre les mots de Toscanini, je brûle ou je gèle, la tiédeur, je ne sais pas ce que c'est... » Travail du répertoire, concerts du chœur, action culturelle auprès des publics scolaires, habitants des quartiers... « C'est tout ça à la fois, le quotidien du chœur. Et tout est important. J'aime l'idée de ne jamais perdre ma curiosité en menant des expériences nouvelles. » Appelé à collaborer avec d'autres formations, Xavier Ribes prend régulièrement l'avion pour Mexico, où il a été nommé premier chef invité à

la tête du chœur de l'Opéra national. « C'est l'équivalent d'un Opéra Bastille. Le chœur compte 90 personnes et le concert de rentrée sera dirigé par Placido Domingo ! » Le Maestro est plutôt ravi même si le planning des prochains mois s'annonce chargé. Et pour décompresser, Xavier Ribes a une autre passion : l'équitation. « Pour la force et la douceur, pour le fait de donner et recevoir. Et le plaisir de se balader au petit matin dans une forêt d'Anjou... »

www.xavierribes.com



→ **Gervaise Loirand**

Une découverte majeure pour nos artères

La chercheuse nantaise a identifié avec son équipe une nouvelle protéine pour traiter l'hypertension artérielle. Fléau dont souffre un tiers des 18-74 ans, mais la moitié l'ignore.

Sa récente publication dans la prestigieuse revue Nature Medecine atteste de la portée de la découverte nantaise. « C'est cinq ans de travail d'une dizaine de scientifiques », explique Gervaise Loirand. Basée à Nantes, l'unité de recherche Université Inserm 915 qu'elle co-anime au sein de l'Institut du thorax, a mis en évidence la protéine responsable de l'hyper-contraction des artères. « On a démontré que des souris qui n'expriment pas cette protéine sont résistantes à l'hypertension.

« De la souris à l'homme, il faudra encore dix ans pour développer un médicament »

On saura donc empêcher son apparition chez l'homme si on parvient à la bloquer par une molécule ».

L'avancée est majeure.

Principal facteur de risques

de maladies cardiovasculaires, l'hypertension est la deuxième cause de mortalité après le cancer. « C'est le grand enjeu de santé publique des années à venir. On s'attend à une épidémie avec la recrudescence de l'obésité et du diabète ». À 48 ans, la biologiste compte bien d'ici dix ans voir ses travaux aboutir à un médicament « qui profite à des milliers de gens ». ■



→ **Laure Iacono**

Sur le ring, la technique et l'élégance

La sociétaire de la Savate nantaise est l'une des meilleures représentantes françaises de sa discipline.

La boxe française est souvent affaire de style, comme sa cousine anglaise. Et Laure Iacono n'en manque pas, malgré une découverte tardive - en 2002, à 24 ans - de ce sport codifié au XIX^e. Professeure d'éducation physique, elle s'est vue récompensée en juin 2009 du titre de meilleure technicienne de l'équipe de France dont elle fait partie depuis 2006. Une année 2009

marquée par un double titre de championne de France fédérale et universitaire (en catégorie assaut), ainsi qu'une d'une médaille d'argent au championnat d'Europe. Cette saison, Laure Iacono poursuit d'autres objectifs, tout en

« J'aimerais promouvoir cette discipline sportive chez les femmes et les enfants »

les conciliant avec son professorat. « Je vise les Mondiaux fédéraux, disputés cet automne. Quant au premier championnat du monde universitaire qui se déroule à Nantes du 24 au 27 juin, je m'y implique dans l'organisation, étant atteinte par la limite d'âge pour être sélectionnée. » ■

2500 €

C'EST LE PRIX moyen au m² des logements « abordables », soit près de 20 % en dessous du prix du logement « libre ».

70 %

C'EST LE POURCENTAGE de logements aidés par la collectivité (sociaux et « abordables ») sur Bottière-Chénaie et Erdre-Porterie.

→ *Urbanisme*

Éco-quartiers : construire la ville durable

Pour lutter contre l'étalement urbain et permettre à la ville de rester accessible, trois éco-quartiers sont aménagés à Nantes. Ils concilient préoccupations environnementales, économiques et sociales.

14

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010

Chaque jour en Loire-Atlantique, l'équivalent de deux terrains de football d'espaces naturels et agricoles est détruit pour être remplacé par des aménagements urbains. Essentiellement des logements. Avec des conséquences néfastes pour l'environnement notamment : plus de déplacements automobiles et d'émissions de gaz à effet de serre. Pour inverser cette tendance, Nantes s'appuie sur le développement d'éco-quartiers. « Une ville compacte qui se renouvelle sur elle-même lutte plus efficacement contre le réchauffement climatique », souligne Luc Vissuzaine, en charge à la direction générale du développement urbain de la Ville des éco-quartiers de Bottière-Chénaie et d'Erdre-Porterie. L'autre enjeu des éco-quartiers est de conserver la mixité nantaise et de garder la ville accessible à tous. Le souhait d'acquérir une propriété individuelle a conduit une partie de la population à migrer, pour des raisons économiques,

à plusieurs dizaines de kilomètres de Nantes. Aussi, les éco-quartiers ont des objectifs ambitieux en termes de logements. 25 % sont consacrés à l'habitat social et 45 % à des logements en accession abordable, c'est-à-dire à des prix 20 % inférieurs au marché immobilier pour permettre entre autres à des jeunes ménages de rester habiter à Nantes. « L'offre de logement doit être diversifiée dans sa forme : il peut être collectif, intermédiaire ou individuel. L'objectif est de construire une "densité vivable" », explique Nantes Métropole Aménagement.

UN ÉCO-QUARTIER, UN QUARTIER DE VILLE DURABLE

Pour que la densification ne soit pas subie, les espaces publics sont de qualité et généreux : près de 30 % de la surface des éco-quartiers. Les espaces verts et naturels, gérés de manière écologique, traduisent cet effort. L'eau est préservée et mise en valeur. Ainsi, la régulation des eaux pluviales per-

Les cheminements doux sont privilégiés dans les éco-quartiers, comme à Bottière-Chénaie.



« L'enjeu avec les éco-quartiers, est bien de penser la dimension collective et la cohésion sociale »

Jean-Pierre Pranas-Descours, architecte-urbaniste, en charge de Bottière-Chénaie

REPÈRE

Énergie : des bâtiments publics performants

Sur les éco-quartiers nantais, les nouveaux équipements publics doivent être peu consommateurs d'énergie et viser désormais les critères de la norme BBC (Bâtiments basse consommation). Soit une consommation de 50% d'énergie en moins qu'un bâtiment classique soumis à la réglementation thermique de 2005. L'objectif est d'anticiper la réglementation issue du Grenelle de l'environnement, applicable au 1^{er} janvier 2011 et qui imposera une consommation de 50kWh/m²/an.



L'éco-quartier Bottière-Chénaie offre de nouvelles formes d'habitat plus compactes pour répondre à la densité...



... et des espaces publics généreux comme le parc, sur cinq hectares, qui borde le ruisseau des Gohards, remis à ciel ouvert.



Le groupe scolaire Julien-Gracq, de Bottière-Chénaie, possède une serre pédagogique, qui rappelle le passé maraîcher du quartier.



Un nouveau type d'habitat individuel, groupé, dans lequel chaque logement a son jardin et son entrée.



Sur les jardins partagés des Collines, l'éolienne permet de puiser l'eau de la nappe pour l'arrosage des parcelles.

→ Interview

ALAIN ROBERT / ADJOINT À L'URBANISME



« Une nouvelle conception du vivre ensemble en ville »

Les éco-quartiers, une réponse adaptée aux défis de la ville du XXI^e siècle ?

Ils offrent de multiples opportunités pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain. C'est d'abord une réponse à l'étalement urbain, source de gaspillages et de déséquilibres : le travail sur les formes d'habitat permet de mixer collectif et individuel, et une bonne articulation entre espaces publics et privés est recherchée. L'enjeu est de ne pas être dans l'entre-soi du pavillonnaire des années 60 et 70. La ville de demain est là, en germe dans ces éco-quartiers

qui respectent la biodiversité et la mémoire des lieux.

Comment y concilier les volets environnemental et social ?

Cette question est essentielle. Ainsi, la maîtrise de la performance énergétique du bâti correspond à une préoccupation environnementale mais également à une exigence sociale, dans un contexte de hausse du coût de l'énergie et de dégradation significative du pouvoir d'achat. De plus, les éco-quartiers offrent l'opportunité d'une mixité sociale et générationnelle avec de l'habitat adapté aux jeunes et aux personnes âgées.

L'ACTUALITÉ

→ met de limiter la consommation d'eau potable pour l'arrosage des espaces verts. Les équipements municipaux – médiathèque, école, gymnase ou locaux associatifs – sont construits ou programmés pour répondre au plus près des besoins, sans attendre l'achèvement de ces nouveaux quartiers, où la place de la voiture est limitée.

Un éco-quartier, c'est aussi la recherche d'un équilibre entre coûts d'opération et ambitions écologiques et sociales : « *Nous devons atteindre cet équilibre sans rogner sur le confort des habitants. C'est un raisonnement permanent, qui va de la performance énergétique des bâtiments au choix des matériaux de construction, comme le bois* », explique Patrick Élias, directeur de développement de la Nantaise d'Habitation, bailleur social.

À NANTES, TROIS PROJETS D'ÉCO-QUARTIERS

La Prairie-au-Duc, un site de 18 hectares à l'ouest de l'île de Nantes, Erdre-Porterie (sur 60 ha) et Bottière-Chénaie (sur 35 ha) à l'est de la ville, sont les trois programmes d'éco-quartiers qui sont mis en œuvre à Nantes. « *C'est la première fois que la Samoa (Société d'aménagement de la métropole ouest atlantique), intervient sur un territoire quasi nu. La Prairie-au-Duc est une autre facette de la diversité du projet de l'île de Nantes* », souligne David Polinière, chargé d'opération. À Bottière-Chénaie, où les traces de l'histoire maraîchère ont été préservées, il est prévu de construire à terme en 2014, 1600 logements. 500 sont déjà livrés. « *Ils préfigurent ce qui va être décliné à Saint-Joseph-de-Porterie où la question de la biodiversité est encore plus présente, en raison de la proximité de l'Erdre et de l'identité*

« L'éco-quartier, c'est la ville à pied. Et celle de la proximité »

Luc Vissuzaine, en charge à la direction générale du développement urbain de la Ville des éco-quartiers de Bottière-Chénaie et d'Erdre-Porterie

7 500

HABITANTS
c'est la nouvelle population accueillie à terme sur les trois éco-quartiers nantais.



La future école de l'éco-quartier de la Prairie-au-Duc et sa toiture végétalisée.



Les éco-quartiers offrent des espaces verts de qualité. Ici, à Erdre-Porterie, un projet de parc public.

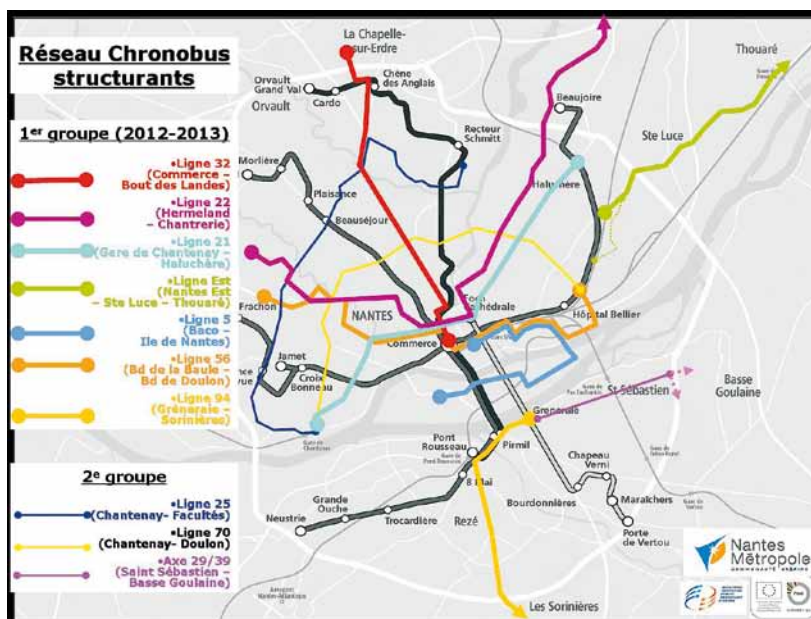
rurale de ce quartier », explique l'architecte-urbaniste François Grether, qui intervient sur ce quartier. Erdre-Porterie, dont les premiers logements sont livrés en juin 2010, devrait être achevé en 2019 et offrir 1500 logements. Par ailleurs, la démarche nantaise a été récompensée par l'État dans le cadre de l'appel à projets national sur les éco-quartiers. Bottière-Chénaie l'a été pour le traitement de la

densité et des formes urbaines. L'éco-quartier des Perrières (1250 logements dont 35 % à vocation sociale sur 53 ha) à La Chapelle-sur-Erdre, faisait également partie de la candidature nantaise. Il a été consacré, comme la Prairie-au-Duc, pour l'intégration de la biodiversité et de la nature dans la ville. ■

Loïc Abed-Denesle

→ **Rendez-vous**
Dialogue
citoyen et
précarité

Quelles conditions de participation au dialogue citoyen pour les personnes en situation de précarité ? C'est la question posée à un groupe réunissant des professionnels du secteur social et des personnes en situation de précarité, dans le cadre de la démarche de dialogue citoyen initiée par la Ville. Après six journées de travail et d'échanges, les réflexions menées seront mises en débat au cours d'une journée ouverte au public le 14 juin, salle festive de Nantes Erdre (sous réserve). Inscriptions via des flyers diffusés dans les lieux publics.



→ **Transports**

La TAN va renforcer son réseau Chronobus



La SEMITAN continue d'adapter son offre de services. Ainsi, un effort particulier va être porté sur les Chronobus avec la création de dix nouvelles lignes à terme. L'objectif de ce mode de transport est de se rapprocher d'une fréquence proche du tram ou du busway, notamment aux heures de pointe. Concrètement, en septembre 2012, les usagers pourront bénéficier de cette offre renforcée avec la

nouvelle ligne 5 qui traversera l'île de Nantes, d'est en ouest, ainsi que les lignes 21 (Gare de Chantenay-Haluchère), 32 (Commerce-Bout des Landes) et 56 (Saint-Herblain-Doulon) ; puis les lignes 22 (Hermeland-Chantrerie), Est (Souillarderie-Thouaré) et 94 (Grèneraie-Sorinière) en septembre 2013. Le budget prévu pour leur mise en place est de 54 540 000 €, en raison d'aménagements importants à réaliser pour développer ce réseau. Trois nouveaux Chronobus - les lignes 25 (Chantenay-Facultés), 70 (Chantenay-Doulon) et l'axe 29/39 (Saint-Sébastien-Basse-Goulaine) - seront mis en service après 2014. Quant aux nouveaux tarifs 2010, applicables à partir du 1^{er} juillet et en hausse moyenne de 2,5 %, « ils visent à pouvoir garantir les investissements nécessaires à la qualité du service », explique Nantes Métropole. Le prix du ticket à l'unité, par contre, demeure inchangé à 1,50 €.

Pour en savoir plus : www.tan.fr



→ **Équipement**

D'importants travaux cet été à la piscine Gloriette

À partir du 15 juin, le bassin historique de la piscine Gloriette, le B2, va être fermé au public afin d'être rénové. C'est tout son système de traitement de l'air et de l'eau qui va être remplacé par une nouvelle centrale. Les parois vitrées côtés nord et est seront également remplacées, des travaux d'étanchéité menés sur les toits terrasse et une grande partie de la façade ravalée. Le coût de cette rénovation : 1,3 M€. Le retour au fonctionnement normal de la piscine Gloriette est prévu pour le 26 septembre prochain. ■



L'immeuble d'Harmonie Atlantique et son nouveau look.

→ *Urbanisme*

L'île de Nantes, acte 2

C'est l'un des plus grands projets urbains d'Europe. Sur d'anciennes friches industrielles, l'île de Nantes se métamorphose depuis dix ans. En 2010, elle entre dans sa deuxième phase d'aménagement.

18

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010

Le projet de l'île de Nantes s'étend sur un vaste territoire de 337 hectares. Depuis 2000, les transformations sont nombreuses avec notamment l'aménagement du quai François-Mitterrand, la transformation des anciennes Fonderies en jardin public et du site industriel Alstom en pépinières d'entreprises. C'est aussi l'installation des Machines de l'île et de l'Éléphant géant sous les nefs des anciens chantiers navals Dubigeon, suivie de la création du parc des Chantiers et ses jardins en bord de Loire. Au total, 80 opérations ont été menées

dont la livraison de 3 450 logements. La seconde grande phase des aménagements est lancée cette année et se poursuivra jusqu'en 2014. Elle va être marquée par la livraison des ponts Éric-Tabarly et Léopold-Sédar-Senghor, des réalisations comme le quartier de la création dans le secteur d'Alstom et l'éco-quartier de la Prairie-au-Duc, ou la mutation du site du Tripode. Il faudra encore attendre 2025 pour voir s'achever le projet de l'île de Nantes qui dessine plus qu'un nouveau quartier, le cœur métropolitain de Nantes. Le point sur les chantiers à venir, jusqu'en 2014. ■

Les projets 2010-2014



AU SUD-OUEST SUR 85 HA UN NOUVEAU QUARTIER SE PROFILE

Bureaux (1), logements, commerces, il s'inscrit entre le MIN et les emprises ferroviaires et industrielles. C'est là que sera aménagé le futur CHU dont l'ouverture de la première tranche est envisagée en 2020. L'ambitieux projet de transfert du campus hospitalo-universitaire occupera 12 à 15 ha (2). Ce quartier sera desservi par la nouvelle ligne de Chronobus - ligne 5 - qui doit traverser l'île de Nantes d'est en ouest à l'horizon 2012.

À L'OUEST DE L'ÎLE, L'ÉCO-QUARTIER DE LA PRAIRIE-AU-DUC

Le premier bâtiment construit sera un groupe scolaire, complété par un centre de loisirs et une crèche associative (ouverture à la rentrée 2012) (3). Une école de cinéma et d'art graphique (l'ESMA) (4) et une résidence étudiante (5) seront réalisées, pour septembre 2012. Cet éco-quartier comprendra en 2013, 400 logements (dont 25% de logements sociaux) et 20 000 m² de bureaux, commerces et services. Jouxant le ponton du parc des Chantiers, *Nantilus*, la barge avec bar, restaurant et salles de séminaire portée par l'architecte Olivier Flahault, ouvrira au printemps 2011 (6).

QUAI MITTERRAND

L'ensemble composé du Quai West, ancienne discothèque aujourd'hui fermée, et de l'imprimerie La Contemporaine, va laisser place à un ensemble de logements et de bureaux (livraison fin 2012) (7). Après le palais de Justice, face à la Loire, la maison de maître Avril et Fiteau va être réhabilitée en bureaux (début 2011) (8). Quant à la rénovation de l'immeuble de bureaux d'Harmonie Atlantique, elle sera achevée au printemps 2011 (9).

LE QUARTIER DE LA CRÉATION

Au cœur des anciennes halles d'Alstom et des nefs, il se développe autour des industries créatives et culturelles. Dix opérations (10) seront livrées d'ici 2014 dont le pôle d'arts graphiques (septembre 2010), l'opération « l'île rouge » qui accueille notamment la maison régionale de l'Architecture (début 2011), la Fabrique (septembre 2011), Atlanbois et le siège local de l'ONF (décembre 2011), l'école supérieure des Beaux-arts et Sciences Com' (2014). Elles compléteront un site qui comprend déjà l'École nationale d'architecture. 5 000 étudiants et un millier de salariés seront accueillis là à l'horizon 2014.



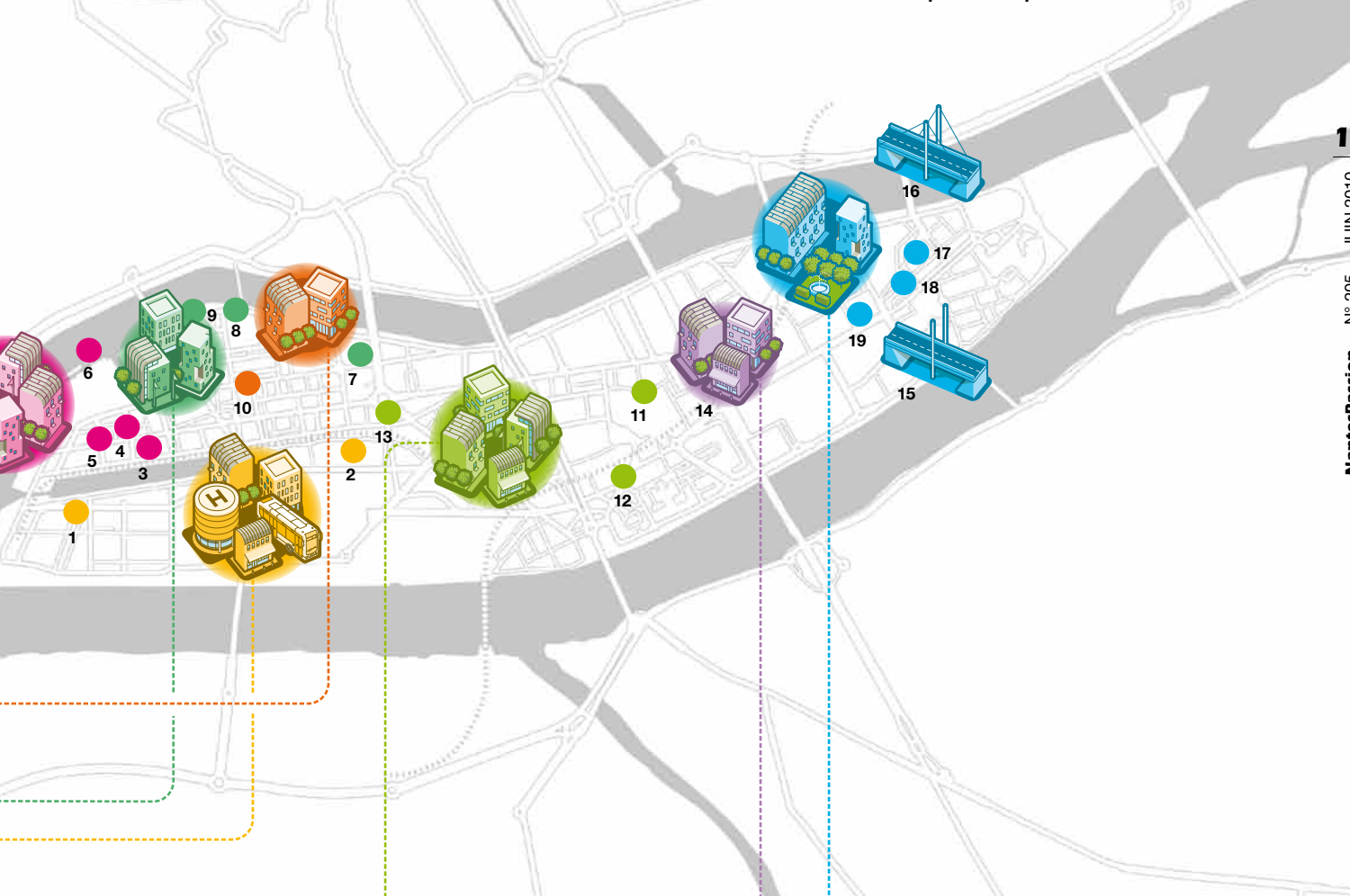
Le quartier de la Création.



Le quartier du Tripode poursuit sa mue avec Yléo.



Près du pont Tabarly, un nouveau quartier se profile.



SECTEUR DES FONDERIES - MANGIN - RÉPUBLIQUE

Près du jardin public aménagé sous une nef industrielle, le programme « les Weigelias » - 50 logements locatifs sociaux et un équipement d'accueil pour jeunes autistes - sera livré début 2012 (11). À l'automne 2012, la Maison de retraite protestante de Nantes va déménager près de la place Mangin. Des commerces, une résidence étudiante et 48 logements sociaux seront intégrés à cet ensemble (12). Côté République, la future Maison de l'habitat, financée par le Conseil général, devrait être livrée début 2012 (13).

LE QUARTIER DU TRIPODE

Il se transforme avec le programme Yléo (14), l'un des plus vastes chantiers de réaménagement urbain en France. Conçu par l'architecte Christian de Portzamparc, il comprend 141 logements (dont 28 sociaux par La Nantaise d'Habitation), 2100 m² de commerces, 20300 m² de bureaux, une résidence étudiante de 153 logements et une résidence de tourisme de 107 logements. La direction de Véolia et des services de l'État (dont la DREAL, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) viendront également s'installer là. Soit 600 salariés. Livraison fin 2012.

À L'EST, À BEAULIEU

La livraison des ponts Léopold-Sédar-Senghor (rentrée 2010) (15) et Éric-Tabarly (mi-2011) (16) va permettre à l'île de Nantes de désenclaver cette partie de l'île. Près de 310 logements (17) seront livrés à proximité du pont Tabarly d'ici 2013, avec une forte dominante de logement social, ainsi qu'un parc public (18). Autre grand projet : entre le Conservatoire et le stade Michel-Lecointre, la Région va construire un lycée international de 1400 élèves, pour une ouverture prévue à la rentrée 2014 (19).

Retrouvez tous les projets de l'île de Nantes sur www.iledenantes.com

→ Sport

Le stade d'athlétisme couvert sera livré en décembre 2012

Aménagé sur le campus, le stade couvert sera le premier équipement dédié à l'athlétisme en salle de la région.

20

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



La halle principale épousera la forme de l'anneau d'athlétisme.

La construction du stade d'athlétisme couvert a été confiée au groupement conduit par l'architecte Jean Guervilly, à qui l'on doit notamment le palais des sports de Toulouse. La prise en compte des usages et du volet environnemental a emporté la décision. En partie végétalisée, la toiture de cet équipement basse consommation énergétique sera couverte de 4 000 m² de panneaux

photovoltaïques et la production d'eau chaude en partie solaire.

Les travaux seront lancés en juin 2011 et achevés fin 2012, sur le site aujourd'hui occupé par un terrain propriété de l'État, à l'angle de la rue Guy-Mollet et de la rue Fresche-Blanc, à proximité d'installations sportives du campus. L'enveloppe globale est fixée à 17,5 millions d'euros (hors taxes). Nantes Métropole, le Département, la Région, l'Université et l'État cofi-

nanceront chacun à hauteur de 3,5 M€ (HT) cet équipement majeur pour l'agglomération nantaise. Il a été classé priorité n°1 par la Fédération française d'athlétisme dans son plan de développement. Avec son anneau de 200 mètres de long et une tribune de 500 places, le projet nantais sera le plus grand et le seul de cette ampleur dans le grand ouest. Une salle annexe permettra l'accueil d'examens universitaires. ■

→Urbanisme

Que faire des casernes Mellinet et Mitrie ?



La caserne Mellinet

Les militaires quitteront Nantes le 30 juin. Conséquence de la réforme des armées, ce départ va désaffecter la caserne Mellinet, emprise de 13 hectares à l'intérieur des boulevards du XIX^e. La libération d'une telle superficie au cœur de l'agglomération n'aura pas d'équivalent à moyen terme. D'importants programmes de logements pourraient y être réalisés. Pour éviter un développement

immobilier incontrôlé et encadrer son évolution future, le conseil municipal a décidé d'instaurer un périmètre d'études sur ce vaste secteur. Périmètre élargi à la caserne Mitrie sud, également libérée par les militaires. Après diagnostic des réseaux, des sols et des bâtiments, une étude de préfiguration urbaine doit tracer d'ici la fin 2010 différentes hypothèses d'aménagement des sites. ■

→Aménagement

Un « village sportif » au centre de loisirs du Petit-Port

On connaît désormais le devenir de l'ancienne piscine du Petit-Port, inoccupée depuis 2007 et du site occupé par le bowling et le billard, fermé depuis septembre 2009. Soit une surface de 3 000 m². Pour remplacer le bassin, c'est un « village sportif » qui va être aménagé, autour de cinq activités. Avec une « mer des sables » pour les sports de plage, une tour d'escalade, une petite patinoire synthétique pour débutants, un univers « adresse et précision » et un espace de motricité pour les très jeunes enfants. Son coût est évalué à 3 420 000 €, dont 2 760 000 € pris en charge par la Ville de



Nantes afin de réhabiliter le site. La société NGE, en charge de la gestion du centre de loisirs du Petit-Port, financera l'acquisition et l'installation des équipements dédiés, pour 660 000 €. Quant au bowling, il va être transformé avec

sa brasserie en crèche, avec une capacité d'accueil de 40 enfants, de 3 mois à 3 ans. Le coût (880 000 €), sera pris en charge par NGE qui assurera la location de cet espace à une association spécialisée. Ouverture prévue de ces deux nouveaux équipements : courant 2012. ■

→Développement durable

Un label écologique en projet

Nantes et huit autres villes françaises ont signé en avril dernier à Paris un partenariat en vue de créer un label de gestion écologique de leurs espaces verts. L'enjeu est de préserver la biodiversité en milieu urbain et d'améliorer la qualité des cours d'eau. Comment ? Avec la suppression de l'usage de pesticides et des produits phytosanitaires ou la formation des jardiniers. La mise en place de ce label interviendra courant 2011. La Ville de Nantes est déjà engagée depuis plusieurs années dans une gestion différenciée de ses 1 000 hectares d'espaces verts.

→Rendez-vous

4^e Forum mondial des droits de l'Homme, du 28 juin au 1^{er} juillet 2010

Intitulée « Face à la crise, les droits de l'Homme ? », la quatrième édition du Forum de Nantes, créé à l'initiative de l'Unesco, s'interroge sur l'impact de la crise mondiale sur la situation des droits de l'Homme à travers la planète. Quatre thématiques seront développées particulièrement : la problématique du travail dans le cadre de la mondialisation, la question de la liberté d'expression et d'opinion, la place des phénomènes identitaires, l'enjeu du droit à l'alimentation. Au programme, débats, tables rondes, expositions...



Itinéraire international aide tous les jeunes à partir à l'étranger, pour un job, un stage ou du volontariat.



→ **Associations**

Deux dispositifs pour soutenir les projets

Une animation dans un jardin familial, un voyage entre habitants d'un quartier, le fonds d'initiative local (FIL) existe depuis 2006 pour financer des actions favorisant le lien social, les échanges entre habitants, la participation à la vie de quartier. Pour en bénéficier, il n'est pas nécessaire d'être constitué en association. Un montant de 1500 € maximum par projet peut être attribué. Pour cela, les porteurs de projet doivent s'adresser à l'équipe de quartier ou à la direction de la direction du développement associatif. Autre dispositif, plus récent, le fonds d'accompagnement aux projets émergents, pour soutenir les actions innovantes et expérimentales des associations, dans tous les domaines. Après avoir rempli une demande de subvention et une fiche projet, les associations présentent leur projet devant un jury réuni une fois par mois et composé d'élus et de techniciens.

→ **Mobilité**

Le monde comme terrain d'expérience

Traverser l'Europe en travaillant de ferme en ferme, partir en stage en Roumanie... Pour réaliser leur projet, Antoine, Camille, Aymeric ou Kardiata bénéficient de l'aide d'Itinéraire international. L'association vient d'ouvrir une antenne à Nantes, en partenariat avec la Mission locale de Nantes Métropole. Emploi, stage, job au pair ou volontariat, « nous favorisons la mobilité internationale des jeunes de 18 à 30 ans, quel que soit leur niveau de qualification ou de langue, explique Véronique Desez, responsable de l'antenne nantaise d'Itinéraire international. Souvent, ils ne pensent pas à la possibilité de partir ou croient ne pas y avoir accès pour des raisons financières, de diplômes... Alors qu'une expérience à l'étranger est un formidable outil d'insertion professionnelle et sociale. » L'association propose un accompagnement gratuit avant le départ (traduction du CV, recherche de bourses, préparation linguistique, visas...), un tutorat pendant le séjour et un suivi au retour pour valoriser cette expérience. À la clé ? Maturité, compétences enrichies, ouverture culturelle... « La mobilité est l'occasion de voir plus grand. »

38, rue des Hauts-Pavés - 09 51 37 96 31 - www.itineraire-international.org

Plus d'info : 02 40 41 31 42.



→ **Gens du voyage**

Réouverture de l'aire d'accueil de La Clairière

Fermée depuis mai 2005, l'aire d'accueil de la Clairière, implantée à la Prairie-de-Mauves, a rouvert le 30 mars dernier. Conformément au souhait émis en 2007 par la Ville de Nantes, le syndicat mixte intercommunal en charge de l'hébergement des gens du voyage, a entièrement réaménagé le site, pour un coût de 1,2 M€. Sa gestion a été confiée à un prestataire spécialisé, la société Vago, et il comprend seize emplacements désormais réservés aux familles itinérantes. Elles peuvent y bénéficier d'une durée de séjours limitée à un mois, renouvelable quatre fois dans l'année.



Le nouveau plateau médico-chirurgical ouvrira en 2012.

→ Santé Un super bloc opératoire pour le CHU

Un nouveau plateau médico-chirurgical ouvrira en 2012 au cœur de l'Hôtel-Dieu. Les travaux démarreront en fin d'année, après la démolition du bâtiment de l'ancienne maternité. Situé derrière l'hôpital Mère-Enfant dans la cour de l'ancien Samu, cet équipement tout neuf regroupera 21 salles d'opérations actuellement disséminées dans différents bâtiments de l'hôpital.

Il réunira également un service de réanimation de 30 lits, une pharmacie centrale et permettra la création d'un plateau de chirurgie ambulatoire. Objectifs : moderniser l'outil technique et rendre l'organisation plus efficiente, en attendant le transfert du CHU sur l'île de Nantes à l'horizon 2020, les équipements actuels étant obsolètes ou saturés. ■

→ Équipement En 2013, un nouveau gymnase au Pré-Gauchet

Très vétuste, le gymnase Malakoff 3 va être reconstruit sur l'emprise de l'ancien centre de tri postal, sur la ZAC du Pré-Gauchet. Le futur gymnase sera financé par un partenariat public-privé. Il permettra à l'opérateur, choisi au troisième trimestre 2011, de construire outre le gymnase, un immeuble de bureaux sur le même ensemble. Une fois bâti, le nouvel équipement sportif dont le coût de construction est estimé hors foncier à 4,8 millions d'euros, sera mis à disposition de la Ville moyennant une redevance. À terme, elle en deviendra propriétaire. Démarrage du chantier prévu fin 2011.



→ Autopartage Plus de voitures en libre-service

Lancé en avril 2008, le service d'autopartage Marguerite poursuit son implantation à Nantes. Il s'appuie désormais sur un parc de 25 véhicules répartis sur 19 stations, dont cinq nouvelles aménagées notamment place Graslin, à la Cité internationale des congrès ou à Sainte-Thérèse. Près de 400 abonnés utilisent Marguerite, dont 30 % de clientèle professionnelle. L'objectif est d'atteindre 1500 utilisateurs en 2012. Des projets d'extension du réseau dans l'agglomération sont à l'étude.

Pour en savoir plus : www.imarguerite.com

L'EXPRESSION DES OPPOSITIONS

Groupe Centre Démocrate

Non à la culture à sens unique !



Benoît Blineau



Isabelle Loirat



André Augier

Le maire de Nantes a annoncé le 2 avril dernier, la fusion de la SEM Nantes Culture et Patrimoine avec l'Office du tourisme, ceci sans qu'aucun débat préalable n'ait eu lieu, aussi bien au conseil municipal, qu'au conseil communautaire.

Le même jour, il a décidé de nommer le directeur du Lieu Unique, à la tête de cette nouvelle structure culturelle.

Cette décision aussi, a été prise sans concertation avec les principaux acteurs culturels locaux, les membres du conseil d'administration de la société d'économie mixte et les syndicats. Elle bafoue la procédure habituelle qui consiste à lancer un appel à candidature, pour recruter la personne ayant le meilleur profil pour le poste disponible.

Le directeur de la SEM, qui avait depuis cinq ans, lancé avec succès, la commercialisation du musée d'Histoire de Nantes et les Machines ayant été, en conséquence, licencié brutalement, on ne peut que regretter ce procédé qui consiste à se séparer d'un bon gestionnaire pour le remplacer par le responsable d'une association dont la gestion comptable est loin de faire l'unanimité.

C'est aussi un mauvais signal adressé aux créateurs et aux associations culturelles, qui s'opposent à une culture à sens unique.

Contact pour dossiers culturels : André Augier - 02 40 41 92 66

Groupe Ensemble pour Nantes

« Y a-t-il vraiment une politique du vélo à Nantes ? »



Sophie Jozan



Julien Bainvel



Sophie Van Goethem



Yann Rolland



Céline Barré



Marie-Laure Le Pomellec



Laurence Garnier



Hervé Grelard



Élisabeth Dibon-Poquet

Nantes devait devenir le paradis des cyclistes ; pour l'occasion le maire de Nantes avait même fait le tour de la place Royale en vélo...

Résultat, deux ans après le lancement du bicloo, toujours peu de vélos dans les rues de Nantes aux premiers beaux jours et un pourcentage de déplacement qui stagne à 2 % depuis 10 ans.

Solution proposée par la majorité, un plan vélo dont l'action la plus marquante est la mise en place d'appuis vélos. Mais pour quels vélos ? Où est passé le volontarisme politique affiché ? Aujourd'hui, les Nantais sont déçus.

Un exemple : alors que le centre ville regorge de collèges et de lycées, rien n'a été fait pour inciter les jeunes à utiliser ce moyen de déplacement. Une nouvelle fois, beaucoup de communication politique mais peu de réalisations.

À Nantes, soit on paye très cher les transports en commun, soit on continue de se déplacer en voiture, soit on a ses pieds...

Face à ce constat, nous faisons des propositions concrètes :

- **Extension du périmètre du bicloo** à toute la ville de Nantes, en priorité aux pôles d'échanges (Beaujoire, Haluchère, Plaisance, Bellevue, gare maritime, gare de Chantenay, mairie de Doulon...) et aux pôles urbains des villes limitrophes (Saint-Herblain, Orvault, Rezé...). L'Université doit être travaillée en priorité ;
- **Extension du service entre 1 h et 4 h ;**
- **Mise en place du bicloo longue durée** afin de permettre à ses utilisateurs de conserver le vélo plusieurs heures, voire la nuit (cf. Bordeaux) ;
- Développement des **pistes cyclables sécurisées** en créant des **axes Nord/Sud et Est/Ouest**, ainsi qu'un **circuit cœur cyclable** ;
- **Aménagement systématique de voies cyclables dans tous les quartiers nouvellement urbanisés** (Pré-Gauchet, Île de Nantes, Bottière-Chénaie...);
- **Suppression des points noirs** : Beaujoire, bords de Loire, accès au campus, quai de la Fosse, rue de Strasbourg...
- Lancement d'une vraie opération de **communication sur le respect mutuel entre les différents usagers de la voie publique...**

Vous avez des idées, n'hésitez pas à apporter vos contributions dans l'espace forum de notre blog www.ouvrezla-nantes.fr.

Contact : Groupe Ensemble pour Nantes, Mairie de Nantes
2 rue de l'Hôtel de Ville 44094 Nantes Cedex 1 - Tél. : 02 40 41 92 07
sophie.jozan@mairie-nantes.fr

Prochain
conseil municipal,
le 2 juillet.

Nantais qui sommes-nous ?

QUI SONT LES 290 000 HABITANTS DE LA CITÉ DES DUCS ?
JEUNES, DE PLUS EN PLUS ACTIFS, TOUT À LA FOIS EMPLOYÉS
ET CADRES SUPÉRIEURS... LE PORTRAIT COLLECTIF DU NANTAIS DESSINE
LE PROFIL D'UNE VILLE QUI SE RENOUVELLE.

Enquête réalisée par Ophélie Lemarié

25

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



Le Nantais ? Isabelle Garat le voit « à l'image de sa ville : tranquille et agréable ». La géographe originaire du Sud-Ouest a observé la ville se transformer. « *Quand je suis arrivée en 1995, personne ne connaissait Nantes, sauf pour le foot. Aujourd'hui, elle a une image de cité qui bouge et de bien-être* ».

Derrière cette réputation, transpire une réalité : la cité des ducs se renouvelle depuis vingt ans. Elle a encore gagné selon l'Insee près de 13 000 habitants entre 1999 et 2006 (+ 0,6 % par an). Et les actifs augmentent fortement, deux fois plus vite qu'à Marseille, ou Nice par exemple, qui attire une proportion plus importante de retraités. →

Nantes à la croisée des chemins

→ *Interview*

« *On vient à Nantes d'abord pour travailler ou étudier* »

Thierry Violland



Nantes est-elle une ville attractive ?

« Le déclin lié à la fermeture des chantiers navals en 1987 est loin derrière. Près de 15 000 personnes s'installent à Nantes chaque année, en particulier grâce au dynamisme économique et un taux de création d'emplois parmi les plus élevés (4^e) de France. Mais Nantes sait surtout garder ses habitants grâce à sa qualité de vie, son environnement, les services rendus à la population... »

Vous dressez ici le portrait d'une cité idéale !

« Nantes est sans aucun doute une ville en forme. Pour autant, une partie de sa population connaît la précarité, et elle s'accroît en période de crise. Ce n'est pas le moment de relâcher l'attention aux plus fragiles. Nantes est diverse et c'est une richesse : 3^e ville française en part de logement social (24 %), elle est également 3^e pour ses propriétaires (38 %). Conserver cette diversité sociale est une nécessité pour l'avenir. »

L'avenir justement, comment se dessine-t-il ?

« Nantes est à la croisée des chemins. Elle a beaucoup grandi, mais doit se projeter à nouveau. La question n'est pas de savoir s'il faut encore grandir - le mouvement vers les villes est inéluctable - mais comment ! La croissance démographique est à la fois la conséquence du développement économique et de l'emploi, et son ressort. Seul le développement permettra de répondre au triple enjeu des vingt ans à venir : anticiper le vieillissement, attirer la jeunesse et permettre à tous de travailler. Une ville en déclin voit toujours la cohésion sociale se dégrader. 150 000 habitants supplémentaires sont attendus dans l'aire urbaine en 2030. Ce "Grand Nantes" englobe aujourd'hui une centaine de communes et près de 800 000 habitants. Nantes et son agglomération doivent continuer à en être le moteur, se donner les moyens d'accueillir une grande part de cette population en inventant un modèle de développement durable qui concilie croissance, préservation de l'environnement et des solidarités accrues : accélérer la construction de logements, offrir de nouvelles solutions de déplacement, relever le défi éducatif... Une ville, ce sont des cycles. Un nouveau va s'ouvrir. À nous de débattre collectivement de ce Nantes 2030 qu'il faut dessiner. »

Thierry Violland, directeur général de l'Agence d'urbanisme de la région nantaise

REPÈRES

6^e ville de France par la taille - 4^e agglomération et 3^e aire urbaine par sa croissance démographique.

→ « *On vient à Nantes d'abord pour travailler ou étudier* », pointe Thierry Violland, le directeur de l'Auran, l'Agence d'urbanisme de la région nantaise. 60 % des nouveaux arrivants sont des actifs. Contrairement au cliché, ces néo-Nantais ne sont pas tous des cadres parisiens ! « 20 % viennent de la région parisienne certes, mais autant des Pays de la Loire, 15 % de Bretagne, et l'autre moitié d'ailleurs en France. Nantes attire des cadres supérieurs bien sûr, mais aussi beaucoup d'employés, ainsi que des ouvriers. On le sait peu mais le nombre d'ouvriers a augmenté en dix ans, ils sont près de 25 000 aujourd'hui ».

Néanmoins, ce sont les emplois dans le secteur tertiaire qui se développent le plus (lire p. 28). Cette mutation est le reflet de l'évolution de la société française. Tout comme la baisse constante de la taille des ménages, l'élévation du niveau de formation ou encore le départ des jeunes ménages en périphérie. Des évolutions qui « *interrogent les priorités politiques en matière de logement, d'emploi, d'action sociale, d'éducation, et les services rendus à la population* », souligne la directrice du pôle prospective de la Ville de Nantes, Francine Fenet. Nantes ressemble en cela aux autres grands centres urbains. Mais elle conserve aussi son identité avec quelques spécificités, notamment son taux important de logements sociaux « *qui en fait une ville plus mélangée que d'autres* ». ■

Enquête réalisée avec le concours de l'Agence d'urbanisme de la région nantaise et la cellule Observation et analyse du pôle prospective de la Ville de Nantes, à partir des chiffres Insee du dernier recensement.





37 ANS

C'EST L'ÂGE

moyen des Nantais



1,9

C'EST LA TAILLE

moyenne des ménages nantais



24%

DES MÉNAGES

habitent un logement social, ce qui place Nantes dans les trois premières grandes villes françaises



1 NANTAIS

SUR 3 A AU MOINS BAC+2

1 sur 10 seulement n'a aucun diplôme, un taux parmi les plus bas des grandes villes françaises



2 NANTAIS

SUR 3 TRAVAILLENT À NANTES.

Plus de 40 000 sortent chaque jour de la ville, soit deux fois plus que dans les années quatre-vingts. À l'inverse, 85 000 personnes y entrent chaque jour pour le travail



78 000

NOUVEAUX ARRIVANTS EN CINQ ANS,

Deux sur trois venaient d'un autre département, principalement des Ligériens, des Parisiens et des Bretons



14 NAISSANCES

POUR 1 000 HABITANTS.

Les Nantais font plus d'enfants que les Bordelais ou les Niçois, et se placent 5^e derrière Lille, Lyon, Paris et Strasbourg



1 TRAVAILLEUR

SUR 2

est ouvrier ou employé (46 %), 28 % de profession intermédiaire, 22 % cadre supérieur, 4 % artisan, commerçant ou chef d'entreprise

Nantes en quatre tendances

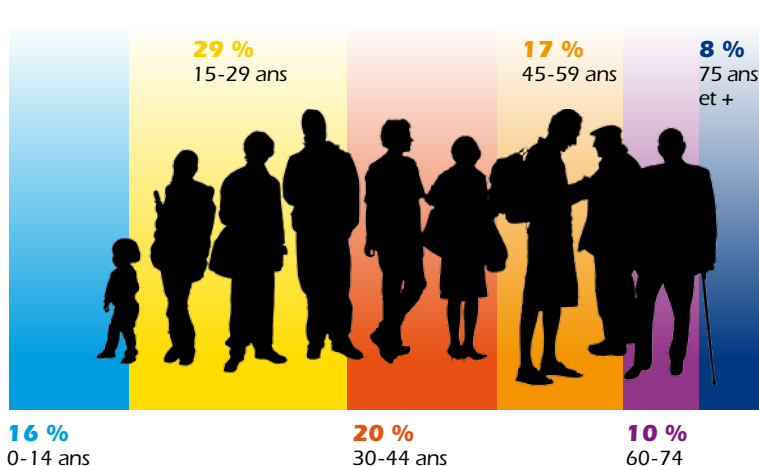
1 | UN NANTAIS SUR TROIS A ENTRE 15 ET 29 ANS

Nantes se porte bien au regard de sa pyramide des âges. Les tranches d'âge progressent de manière équilibrée, surtout celles en âge d'être active (7 Nantais sur 10). « *Le vieillissement, défi identifié après 2020, reste atténué. Nantes est une ville jeune. Les moins de 20 ans augmentent, alors que les*

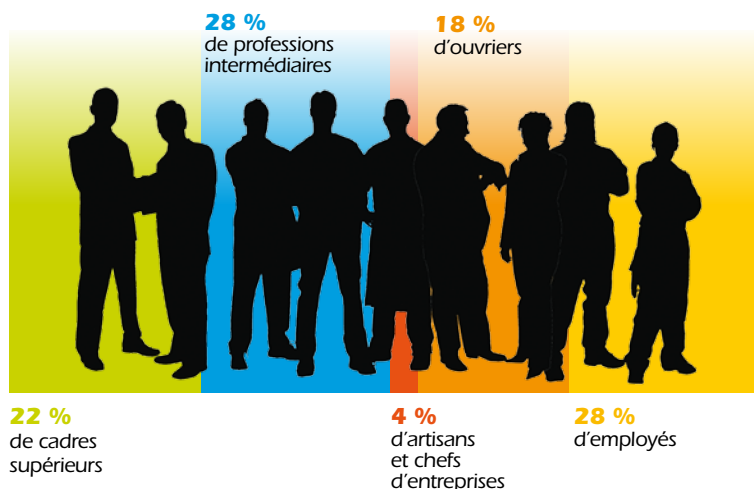
plus de 60 ans sont stables », analyse la cellule Observation de la Ville. Elle compte ainsi plus de 83 000 jeunes de 15 à 29 ans, soit un habitant sur trois. Et les 18-24 ans sont deux fois plus nombreux que la moyenne nationale. La conjugaison de formations qui attirent (48 000 étudiants), d'une vie culturelle bouillonnante et de l'offre d'emplois et de logements.

Mathieu Colas, 25 ans, peut en témoigner. Cet enfant des quartiers Nord travaille comme maître d'internat au lycée Monge, tout en préparant les concours de conseiller principal d'éducation à l'IUFM. « *Je devais partir un an à Séville... Mais tout était là : la fac, la famille, les amis, une ville plutôt agréable, une super opportunité de logement et un job qui me permet d'étudier en me confrontant à mon futur métier.* »

La population par tranche d'âge



Les catégories socioprofessionnelles



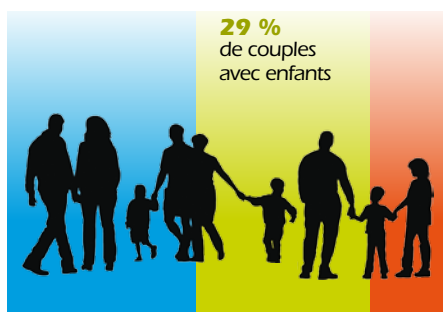
(Source Insee RP 2006.)



2 | SEULE UNE FAMILLE SUR DEUX A DES ENFANTS À CHARGE

La famille a bien changé. Le ménage type, de trois personnes en moyenne en 1968, en compte moins de deux aujourd'hui. Effet de l'évolution des modes de vie, les familles (couple avec ou sans enfants, ou adulte avec enfants) représentent moins de la moitié des ménages. Parmi ces dernières, seule une sur deux a des enfants à charge et une famille avec enfants sur trois est monoparentale. « Nantes a enregistré des départs au début des années 2000, note l'Auran. Après la forte croissance des années 90, un ralentissement de la construction dans le cœur de l'agglomération, conjugué à la hausse des prix, a favorisé l'étalement urbain ». Les jeunes ménages sont partis en 2^e ou 3^e couronne pour accéder à la propriété et au rêve de la maison individuelle. Conséquence : les écoles ont perdu près de 2000 élèves.

Le type de familles



44 %
de couples
sans enfant

29 %
de couples
avec enfants

17 %
Familles
monoparentales

Le phénomène s'enraye. « Le Programme local de l'habitat a relancé la construction à partir de 2004. Les effectifs scolaires se stabilisent. » En 2006, Nantes comptait 37000 familles avec enfant(s). Et ceux qui goûtent la ville l'adoptent : 70 % des 4000 ménages qui achètent sur Nantes chaque année sont déjà nantais. C'est le cas d'**Audrey et Julien Gazeau**, la trentaine. « Nantes, c'est notre truc. Difficile de la quitter quand on y a été élevé ! », avoue Audrey, aide-soignante dans la maison de retraite à cinq minutes de chez elle. Il y a deux ans, juste après la naissance de Johan, ils ont acheté un appartement route de Sainte-Luce. « Pas besoin de prendre la voiture, le tram, l'école, le parc, les petits commerces : tout est à proximité, on sort quand on veut. La ville est plus facile à vivre que la campagne ».

3 | UN NANTAIS SUR DEUX VIT SEUL

Sous l'effet du vieillissement, de la baisse du nombre d'enfants par ménage, des séparations et de l'évolution des modes de vie, le nombre de personnes seules ne cesse d'augmenter.

Le phénomène, qui touche toutes les grandes villes, est à Nantes très lié au nombre important d'étudiants et à la présence des personnes âgées. À presque 75 ans, **Monique Morisset** est ainsi revenue sur Nantes pour se rapprocher de ses enfants, ses amis. « Être entourée ». Ancienne vendeuse chez Decré, elle a fait sa première vie à la Colinière, jusqu'à la mort de son mari. « On est arrivé quand mon père a été appelé pour construire la centrale de Cheviré. J'en suis partie il y a quinze ans pour retrouver l'amour de mes 17 ans, en Lozère. Nantes-La Canourgue : ça change, la ville s'est tellement transformée ! Mais la solitude pèse quand on est loin de tout. Ici, il y a tout, plein d'activités et de rencontres possibles... »



4 | UN ACTIF SUR DEUX EST CADRE

Avec plus de huit emplois sur dix dans les services et le commerce, Nantes l'industrielle est devenue une métropole tertiaire. Si la ville continue de gagner des ouvriers et des employés, les plus fortes progressions concernent les cadres, moyens ou supérieurs. Ingénieurs, responsables de la fonction publique, enseignants, etc., représentent 1 actif sur 2. « Cette tendance est liée à l'attractivité de la métropole, mais aussi à l'arrivée d'une population jeune, plus

« Nantes offre plus d'opportunités que par le passé. On peut y évoluer grâce à une plus grande diversité des emplois »

Patrick Pailloux / Auran

diplômée, sur le marché du travail et un phénomène d'ascenseur social », analyse Patrick Pailloux, directeur d'études à l'Agence d'urbanisme de la région nantaise (Auran). La population en place est de plus en plus qualifiée. Le nombre de femmes cadres ou de professions intellectuelles supérieures a par exemple dou-

blé. **Nadia Antignac** en est l'expression. À 45 ans, cette ancienne « infirmière de base » dirige un tout nouveau service aux Nouvelles cliniques nantaises. « Responsable hospitalisation et ordonnancement », elle accompagne les praticiens pour améliorer la prise en charge du patient. « Je suis revenue en 2001 pour raisons familiales, comme infirmière de bloc, explique la Castelbriantaise passée par les grands hôpitaux parisiens. J'ai pu évoluer car Nantes s'est beaucoup ouverte. Les femmes ont les moyens d'exploiter leurs compétences, les conditions (garde des enfants, temps de transport) sont plus favorables ».

Regards d'experts

« Nantes a rebondi après un gros creux »

ISABELLE GARAT / GÉOGRAPHE

Auteur de *Nantes, de la belle endormie au nouvel Eden de l'Ouest*, la géographe est spécialiste de l'évolution sociale des villes-centres.

Qu'est ce qui caractérise l'évolution nantaise ?

« Contrairement à Bordeaux ou Lille, Nantes a longtemps conservé un poids démographique important par rapport à son agglomération. L'étalement urbain s'est fait plus tard. Ce poids a été déterminant dans l'orientation du territoire, les choix d'aménagement, la prise en compte de la précarité... »

La ville n'a pas toujours été aussi attractive ?

« Comme la plupart des grandes villes, Nantes a connu un déclin de population entre 1968 et 1982, à la grande période de l'accès des classes moyennes aux lotissements de périphérie. Le creux a été particulièrement marqué ici. La croissance a repris très fortement à partir des années 1990 grâce aux Zac réalisées sur les friches industrielles ou maraîchères. Ce mouvement de reconquête a été amplifié par la décentralisation de grandes administrations et de sièges d'entreprises qui ont amené une nouvelle population. »

Quel est le profil de Nantes aujourd'hui ?

« Les usines ont résisté plus longtemps qu'ailleurs, mais Nantes n'est plus une ville industrielle. Elle est devenue une cité tertiaire comme les autres, très marquée par un profil de cadres et de professions intermédiaires. Cette mutation s'observe dans toutes les grandes villes : la métropolisation attire des catégories d'emplois plus qualifiées, beaucoup de cadres du public. Toutefois, l'important parc de logement social maintient des catégories sociales modestes. »

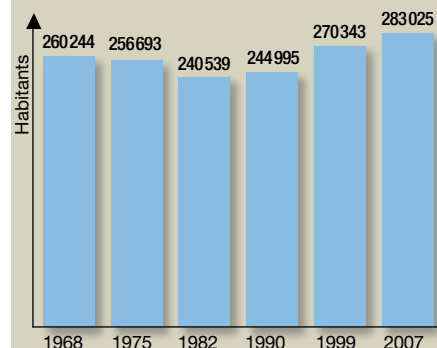
Comment va-t-elle évoluer ?

« On a tendance à croire que les villes se sont embourgeoisées car il y a plein de cadres. Mais Nantes reste une ville moyenne pour les revenus, avec à la fois des riches et des pauvres, un nombre important de personnes seules, d'étudiants et une très grande majorité de locataires. Après le rattrapage des années 90, on rentre dans une période de moindre croissance. Mais Nantes a la chance de pouvoir encore se densifier et dégager du foncier... »



REPÈRE

Nantes, 80 000 habitants en 1800, a franchi les 100 000 habitants au milieu du XIX^e. Sa population a augmenté alors régulièrement pour dépasser les 160 000 au début du XX^e. Elle est entrée dans le club des grandes villes en 1946. La croissance a été vive jusqu'en 1968, où elle a atteint 260 000 habitants. Elle a également été nettement supérieure à la moyenne (+1 % par an) entre 1990 et 1999. Elle est depuis plus modérée. Nantes a toutefois gagné près de 13 000 habitants entre les deux derniers recensements, alors qu'elle en avait perdu plus de 20 000 entre 1968 et 1982 !



ILS SONT FANS DE TRAM

Avec 195 voyages par habitant et par an, Nantes était en 2008 la 3^e ville pour la fréquentation des transports en commun, derrière Lyon et Strasbourg. 22 % des Nantais les utilisent pour aller travailler.

ILS SONT PARTICIPATIFS

Avec 12000 associations enregistrées en préfecture, Nantes est une ville active en matière de vie associative.

ILS AIMENT L'AGGLO

69 % des Nantais qui déménagement restent dans l'agglomération nantaise. 12 % s'installent en périphérie, 19 % quittent le département.

CE NE SONT PAS LES PLUS RICHES

Un ménage nantais gagne en moyenne 2 598 €/mois, contre 2 772 € sur Nantes Métropole et 2 717 € en France. Si le revenu moyen des ménages nantais a augmenté de 2,8 % par an depuis dix ans, les deux tiers restent éligibles à un logement HLM.

« L'enjeu n°1, c'est de vivre ensemble »

HERVÉ GUÉRY/ÉCONOMISTE

L'économiste nantais, directeur de l'Observatoire des inégalités territoriales (*), est un expert de la situation sociale des villes françaises. Il rappelle que les moyennes cachent souvent des écarts importants.

Comment va Nantes ?

« C'est une ville attractive, dans une situation positive au regard de la dynamique démographique. Elle s'en sort plutôt bien depuis quinze ans en termes de hausse du niveau de vie, d'éducation... L'écart entre les plus riches et les plus pauvres est moins marqué qu'à Paris, Lyon ou Bordeaux par exemple. La pauvreté nettement moins inquiétante qu'à Marseille, Lille ou Montpellier. Mais ça ne doit pas cacher, ici comme ailleurs, une tendance à une certaine forme de développement urbain à deux vitesses. Certains quartiers progressent très vite, certains même se renouvellent totalement. D'autres en revanche connaissent une situation sociale de plus en plus difficile. »

24000 ménages nantais vivent sous le seuil de bas revenu, une famille sur trois est monoparentale...

« Cette précarité est principalement concentrée dans le centre-ville et



dans les grands ensembles sociaux. Toutes les grandes villes-centres connaissent cet accroissement des inégalités, elles les exacerbent. Cela dit, ici, il n'y a pas de quartiers à l'abandon. Et Nantes a la particularité d'avoir ses quartiers populaires dans la ville. Monselet et les Dervallières sont quasiment sur le même boulevard. »

À quels risques Nantes devra-t-elle faire face ?

« Les écarts entre territoires continuent à s'accroître. Le problème n°1, c'est la formation. La population est de plus en plus diplômée, un Nantais sur trois a au moins bac+2.

Mais seulement 8 % à Bellevue, contre 63 % quartier Feydeau ! Quelle place demain pour ceux qui n'ont pas de diplômes dans une économie de plus en plus qualifiée ? La crise aggrave ces inégalités. L'enjeu, c'est de les réduire, créer davantage de mixité, apprendre aux gens à vivre ensemble. C'est un travail de longue haleine qui commence à l'école. Beaucoup de choses sont déjà faites à Nantes... Il faut aller plus loin, bâtir plus de lien social que de bâtiments. »

(* Hervé Guéry est également directeur du Compas-tis, centre d'observation et de mesures des politiques d'action sociale, spécialisé dans l'analyse des données locales.

→ *La Maison des aidants*

Pour ne pas rester seul face à la maladie

Lieu de soutien et d'information, la Maison des aidants accompagne les personnes dont un parent ou un ami est atteint de la maladie d'Alzheimer ou autre pathologie apparentée.

32

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



À la Maison des aidants, les professionnels sont à l'écoute des personnes confrontées à la maladie d'un proche.

Ce n'est ni un hôpital, ni un cabinet médical, et l'on y vient sans rendez-vous. C'est une grande et vraie maison, avec une cuisine, un salon, un coin bibliothèque et même un jardin ; des fauteuils, une table ronde invitent à venir partager un temps de parole autour d'un café, à s'accorder un moment de répit. À la Maison des aidants, une équipe de professionnels est là pour écouter, aider à faire le pas parfois difficile de demander du soutien. « *Le sentiment de culpabilité, la peur de dire sa détresse sont autant de sentiments qui peuvent faire reculer l'appel à l'aide* », explique Solène Évrard, responsable psychologue. « *L'objectif de la Maison*

est de permettre, en douceur, à la personne aidante de garder ou reprendre confiance et d'éviter d'atteindre un degré d'épuisement. »

Aucune lourdeur administrative à l'entrée, on peut même garder l'anonymat si on le souhaite. Auxiliaire de vie sociale, Chrystel Le Roux accueille les aidants au salon, écoute et évalue la demande. Conseillère sociale, Sophie Mercier fournit tout conseil d'ordre pratique (prestations sociales, volet financier, aide à domicile...). Psychologue, Solène reçoit ceux qui le désirent en entretien individuel. Outre ces temps d'accueil, des ateliers (gratuits) sont proposés, en partenariat notamment avec le CHU, l'hôpital Bellier... :

information sur la maladie, écoute et échange d'expériences, expression créative, également un séjour de vacances en Bretagne. « *Notre objectif est de développer le maximum de formules qui puissent répondre aux besoins des aidants. Par exemple, les aidants ont clairement exprimé le besoin d'échanges collectifs. Cet été, nous mettons donc en place des groupes de parole ouverts* ». Et « l'aidant » peut venir avec son « aidé » que Chrystel accompagne dans des activités diverses : lecture, jeux, dessin... Au rez-de-chaussée, le pavillon Madeleine-Julien, accueil de jour, peut prendre le relais sur toute une journée. « Plateforme de répit » sélectionnée par la Caisse nationale de solidarité pour



Solène Évrard, psychologue, reçoit ceux qui le souhaitent en entretien individuel.



La Maison des aidants, une grande et vraie maison avec jardin.



l'autonomie (CNSA) dans le cadre du Plan Alzheimer, la Maison des aidants est ouverte à tous, Nantais ou non. Elle accueille également les professionnels (aidants à domicile, auxiliaires de vie...) qui œuvrent seuls et se sentent parfois démunis.

Laurence Vilaine

PRATIQUE

Maison des aidants,

2, rue de Courson, 44000 Nantes.
Tél. 02 51 89 17 60.

- Lundi, mercredi, vendredi, de 14 h à 18 h ;
- Mardi de 14 h à 19 h ;
- Samedi de 8 h 30 à 12 h 30.
- Ouverture tout l'été. Les mercredis 23 juin, 21 juillet et 25 août : rencontres-échanges entre aidants. Vendredi 25 juin : atelier découverte « Bien dans son corps, mieux dans sa tête », organisé en partenariat avec l'Association aide familiale populaire (AAFP).

→ Témoignages

ANNE-MARIE

« Je cherchais un lieu pour ne pas être seule face à cette situation. J'ai trouvé ici beaucoup de professionnalisme et de chaleur. Je suis allée à un premier atelier à reculons, puis j'ai senti très vite combien ces réunions pouvaient m'aider à comprendre la maladie. »

CÉCILE

« Comprendre la maladie permet d'agir et de réagir différemment. Échanger avec d'autres personnes qui partagent les mêmes difficultés au quotidien me permet de relativiser, je me sens épaulée. Il faut faire attention, on peut vite s'isoler... Venir ici offre aussi l'occasion de se retrouver soi-même. »

CLAUDIE

« C'est déstructurant d'être spectateur de la maladie. La Maison des aidants est à la fois un lieu de stimulation et de répit. Mon mari m'accompagne à l'atelier d'art-thérapie. Ça fait aussi du bien de penser à autre chose. »

EN BREF

→ Équipement

Un nouvel accueil de jour ouvre en septembre

Les personnes âgées désorientées pourront y être prises en charge, pour une ou plusieurs journées par semaine, à partir de septembre. Une équipe de professionnels leur proposera des activités stimulantes, adaptées à leur situation. Ce nouvel établissement est situé à la Haute-Mitrie (quartier Doulon-Bottière). Il est possible dès à présent de le visiter.

Renseignements : 02 40 52 27 92.

→ Canicule

L'été des personnes âgées isolées



Comme chaque année, les services de Ville se mobilisent pour les personnes âgées isolées et particulièrement

exposées en cas de fortes chaleurs. Un registre d'inscription ouvert toute l'année permet de recenser les coordonnées des personnes concernées, une campagne d'affichage dans les lieux publics indique les numéros utiles en cas de difficultés liées à la chaleur.

Pour s'inscrire sur le registre ou obtenir une information sur le maintien à domicile, contacter Nantes Entour'âge au 02 40 99 29 80. Pour connaître toutes les activités proposées aux retraités et personnes âgées pendant l'été, contacter l'ORPAN au 02 40 99 26 00.

→ *Innovation numérique*

L'essor des start-up du web 2.0

Nantes voit fleurir un nombre croissant d'entreprises innovant tous azimuts dans le numérique. Zoom sur ces jeunes pousses qui s'emparent des nouveaux usages d'Internet.

34

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



Créée pour faire du jeu vidéo classique, Succubus Interactive expose grâce aux « Serious games » sur le net.

Profession : e-commerçant, développeur de jeux sérieux ou expert en anti-piratage. Moyenne d'âge : 35 ans. Le profil des entrepreneurs du web est aussi éclectique que les activités qu'ils développent. Réseau social d'entreprise (Seemy), communauté de voyageurs (monnuage.fr), service de « chat » commercial (iAdvize)... Le néophyte pourra se sentir perdu face à ces nouveaux usages d'Internet. Mais les start-up font, elles, leur miel de ces tendances émergentes. « *J'en découvre de nouvelles tous les jours* », s'étonne Adrien Pogetti, animateur d'Atlantic 2.0. Créée il y a un an et demi, l'association, qui rassemble les entreprises du web et de l'innovation numérique de la région,

fédère déjà plus d'une centaine d'acteurs et 800 emplois. « *On ne pensait pas qu'autant de gens bossaient dans le web à Nantes. Je reçois deux à trois demandes d'adhésions par semaine et on voit apparaître des grosses boîtes* ». Nantes abrite quelques « success-story », à l'instar de materiel.net, spécialisé dans la vente de matériel high-tech, qui enregistre une croissance exponentielle. Dix ans après sa création, chez lui dans sa chambre d'étudiant, le site de Jean-Philippe Fleury, 33 ans, emploie 150 personnes dans une douzaine de villes.

« *L'essor des entreprises du web est global, mais il est particulièrement visible ici* », confirme Ludovic Simon, président d'Atlantic 2.0, dont la start-up de CV en ligne, doyoubuzz.com, vient de

créer une antenne dans la Silicon Valley, en Californie. « *Il est plus facile d'émerger à Nantes dans un écosystème ouvert que sur les grandes places, saturées de projets. Et le dynamisme des réseaux locaux attire* ».

CINQ FOIS PLUS D'EMPLOIS EN 2015 ?

Dix ans après l'éclatement de la « bulle » Internet, quelles sont les perspectives pour ces entreprises qui éclosent d'un clic ? « *Il n'y a plus l'emballage spéculatif*, observe Arnaud Thierry à Nantes Métropole Développement. *Le socle est plus solide, l'économie numérique s'est beaucoup développée* ». Reste à asseoir de nouveaux modèles économiques, mais les membres d'Atlantic 2.0 sont confiants : ils prévoient cinq fois plus d'emplois en 2015 et ces start-up séduisent les investisseurs. DarQroom (lire ci-contre) vient de lever 1 million d'euros auprès d'une société de capital-risque parisienne. De grands noms de l'Internet, dont le propriétaire de Free, soutiennent le développement d'iAdvize. Trident Média Guard, discrète société fondée par deux étudiants nantais, compte également parmi ses actionnaires le comédien et « technophile » Thierry Lhermitte... La start-up est spécialisée sur un créneau porteur : la lutte contre le piratage et les téléchargements illégaux.

Ophélie Lemarié

« *web2day* », événement régional de l'économie numérique, le 18 juin à l'Insula Café (île de Nantes).

Infos sur www.atlantic2.org

Quatre visages nantais du web 2.0



TRANSWAY

Le bon réseau pour se déplacer

La start-up utilise le web 2.0 pour mettre en relation les usagers des transports alternatifs à la voiture, les récompenser et optimiser l'utilisation des transports publics. « Grâce au réseau social, la communauté sait en temps réel qui part, où et comment. Si ça convient à quelqu'un, il peut se joindre au voyage », explique le directeur Nicolas Tronchon. Expérimenté à Nantes auprès de 3 000 salariés des zones d'activités nord-est, ce Facebook de la mobilité va aussi être testé dans le Choletais...



SUCCUBUS INTERACTIVE

L'experte en jeux sérieux

Créée à la base pour faire du jeu vidéo, la société de Laurent Auneau a triplé en 2009 son activité grâce aux « serious games », ces jeux 3D servant à former ou sensibiliser de manière ludique sur Internet. Le ministère de l'Industrie lui a, par exemple, commandé « My cyber auto-entreprise » pour tester ses compétences d'auto-entrepreneur, la Ville de Nantes « Happy Night » pour sensibiliser les jeunes aux dangers de l'hyper-alcoolisation...



DARQROOM

Le Facebook de la belle photo

Lancée mi 2009, cette plateforme de stockage et de partage de photographies à destination des amoureux de la prise de vue compte déjà plus de 10 000 inscrits. Elle permet d'exposer ses clichés, les vendre, dialoguer ou commander des tirages, dans un univers proche des sites des grands photographes. « Notre activité est en croissance de 15 % par mois », signale Thierry Férey. Cet ancien dirigeant de Microsoft Europe, fondateur de DarQroom avec deux autres passionnés de photo, vise « une expansion européenne ».



PARENCO

La Toile des parents

Ce site communautaire réservé aux parents sera lancé en septembre. Le « pari » de François Daures est double : développer un réseau social de quartier pour les aider les familles à trouver un pédiatre, une baby-sitter, s'arranger pour covoturer les enfants... Mais aussi proposer une plateforme de coproduction permettant de faire appel à la foule des parents internautes pour concevoir de nouveaux produits ou services, comme le tracé d'un pédibus...

DÉCRYPTAGE

C'est quoi le web 2.0 ?

Littéralement, le terme désigne la deuxième génération d'Internet. Une version enrichie d'une dimension collaborative qui sollicite la participation des internautes. Contribuer à l'encyclopédie Wikipédia, échanger avec ses « amis » sur le réseau social Facebook, donner son avis sur l'article qu'on a acheté sur Amazone... Tout ça, c'est du web 2 !

→ Club d'entreprises

Un réseau pour aider les entrepreneurs des quartiers

Issus des cités, ils ont ramé pour créer leur entreprise. Une vingtaine de chefs d'entreprise nantais ont fondé le club Capacités pour aider ceux qui veulent se lancer.

36

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



Marie et Ahmed, patrons de Casa étanchéité, font partie de la vingtaine d'entrepreneurs fondateurs du club Capacités.

Seize entreprises pour 1 000 habitants dans les quartiers populaires. Cinquante-cinq en moyenne dans une zone urbaine classique. « C'est du potentiel économique et un levier pour créer de l'emploi dont on se prive », déplorent Gaëlle, Mohamed, Marie ou Ahmed. Pour tenter de faire bouger les choses, ces jeunes chefs d'entreprises des quartiers populaires de Nantes ont créé le club Capacités. Objectif de ces consultants, restaurateurs, avocats ou entrepreneurs en bâtiment : aider, accompagner, soutenir et orienter les porteurs de projets, susciter et valoriser les initiatives économiques issues des zones urbaines défavorisées.

« Il est nettement plus difficile de créer son emploi et devenir patron lorsqu'on est issu d'une cité. L'ascenseur social est resté bloqué et les escaliers sont semés

d'embûches liées aux origines sociales », assure Mohamed Abdouni, 24 ans, qui se lance dans la création d'un cabinet de conseil en ressources humaines à Malakoff. « Il y a beaucoup de projets mais peu voient le jour. Le souci, c'est le financement, la crédibilité, l'isolement. Le business se fait par réseau et souvent, on en a aucun ». Le club offre de partager l'expérience, le réseau et la réussite de ses membres. « Créer son entreprise quand on est jeune issu d'un quartier dit sensible est un parcours du combattant, témoigne Marie Ledouaran. On ne vous fait pas confiance ». La jeune femme a mis un an pour monter sa société d'étanchéité avec son mari Ahmed. « Personne ne voulait nous assurer ». Aujourd'hui, ils emploient neuf personnes à Bellevue. « C'est possible. On peut aider ceux qui veulent se lancer ». ■

Contact : 09 72 15 00 88 - www.capacités.org

EN BREF



Un leader des éoliennes

Le fabricant allemand d'éoliennes Enercon a ouvert une agence Grand Ouest dans l'agglomération nantaise, à Vertou. La société figure parmi les leaders mondiaux du secteur avec 16 000 éoliennes et plus de 10 000 salariés en Suède, Turquie, Brésil, Inde...

L'Université sort sa science

1 700 chercheurs sont attendus lundi 7 juin à la Cité des congrès pour les 3^e Journées scientifiques de l'Université. À l'affiche : une vingtaine de colloques internationaux, des stands et deux conférences grand public sur l'enfant et son éducation. Entrée libre. www.univ-nantes.fr/js2010

110 destinations au départ de Nantes

Nantes-Atlantique reste le 2^e aéroport de province pour les vols vacances, avec de nombreuses nouveautés pour l'été. Ryanair démarre une ligne régulière vers Leeds, EasyJet lance un Bâle-Mulhouse, Flybe un Nantes-Londres Gatwick et Transavia.com, filiale low cost d'Air France, inaugure sept liaisons d'un coup (Marrakech, Djerba, Porto, Monastir...) Au choix au total : 70 destinations soleil et 40 régulières.

PUB

La création partagée sur le terrain

Un peu partout à Nantes essaient des projets de création partagée, entre des artistes et des habitants. Le principe existait déjà depuis longtemps dans certains quartiers. La Ville en a fait un dispositif structuré, sur l'ensemble du territoire. Explications et exemples de réalisations.

Si la politique culturelle de Nantes s'appuie pour une part sur de grands événements ou structures emblématiques, elle est également attentive à toutes les formes artistiques, au foisonnement des créations et des expressions. Avec une ambition affichée de proximité et d'accès à la culture pour des publics « éloignés » du fait artistique. Parmi les outils développés, la création partagée. Le principe : installer des artistes dans différents quartiers et soutenir des projets de création menés avec des habitants. L'objectif : produire une œuvre commune, avec une certaine

exigence dans la réflexion artistique mais sans que soit mis en avant le résultat à produire.

CRÉATION PARTAGÉE MODE D'EMPLOI

Pour ce faire, la Ville a mis en place deux dispositifs : des subventions spécifiques pour l'aide à la création partagée et une commande publique, qui complète l'offre dans des quartiers moins bien lotis en propositions culturelles(*). Dans les deux cas, des critères ont été définis, pour sélectionner les projets. Exemples : la production d'une œuvre associant professionnels et amateurs voire néophytes.

→ Malakoff/Saint-Donatien

Bancs Publics, un projet du collectif L'Infüsoire sur le jardin de la Moutonnerie



Un peu enclavé entre le quartier Malakoff et le quartier Dalby,

le parc de la Moutonnerie présente la particularité d'être plus un lieu de passage et de circulation qu'un espace de repos ou de détente. Le collectif L'Infüsoire est composé de plasticiens, musiciens, vidéastes, paysagistes, urbanistes, fleuristes. C'est un des lieux choisis par la Ville, pour que soit menée une action de création partagée. Le collectif a donc investi le jardin depuis le mois de novembre. Et commencé par rencontrer les usagers du site, comme les jardiniers des parcelles

familiales et les structures comme l'Accoord, les Restos du cœur (qui ont un local près du jardin), les associations de Malakoff, etc. « On s'est rendu compte que les jardiniers des différentes parcelles échangeaient peu. On nous a parlé de dégradations, de la présence de chiens qui a tendance à faire fuir les familles... », explique Magali Babin, plasticienne. D'où l'idée d'y installer des bancs publics. Des bancs qui ont chacun une personnalité, à construire avec les personnes du quartier, les enfants de l'Accoord, les associations. Un premier banc de mots, couverts de petits textes issus d'enregistrements de paroles recueillies, a fait son apparition. En projet également, un banc sonore, un banc végétal, un banc de soin (couvert de végétaux aux vertus apaisantes). Parallèlement, le collectif installe une ligne végétale qui traverse le jardin. Matérialisée par une double ligne blanche plantée d'arbustes divers. « Nous sommes dans un territoire un peu indéterminé. Le fait de proposer des temps d'échange, de faire des plantations, crée une dynamique constructive. On ne sait pas ce que ça va donner, mais on espère que les gens vont s'approprier tout ça », poursuit Gilles Bruni, plasticien. Après six ateliers de création et temps d'échange, rendez-vous dimanche 20 juin pour un moment de partage et de découverte de cette création artistique éphémère et végétale.

Contact : 06 88 03 79 44 - <http://linfusoire.free.fr/bancspublics.htm>

EN 2010

190000 €

13 créations partagées
dans 11 quartiers.

La prise en compte, en priorité, de publics « éloignés de l'offre culturelle » au sens large : population des quartiers d'habitat social, personnes en situation de handicap, personnes en situation précaire, adolescents, personnes âgées. L'ouverture au quartier, en coordination avec les acteurs du territoire : équipes de quartier, Accord, associations présentes sur le quartier. Enfin, un partenariat avec une structure culturelle nantaise recevant des aides publiques est un plus. La durée des projets est d'un an minimum et de trois ans maximum. Pour examiner les projets, un comité conseil a été constitué. Il se compose de représentants de

→ Dervallières/Malakoff

Écrivains du monde, avec Peuple et Culture



L'association d'éducation populaire Peuple et Culture 44

organise chaque année une série de rencontres avec des auteurs du monde. Cette année, c'est le poète et dramaturge iranien Kazem Shahryari, qui vient partager son amour des mots et sa culture. « Kazem a eu un destin parfois dramatique. Condamné à mort pour ses écrits en Iran, il a fini par trouver refuge en France. On est bien dans la thématique de l'art et l'engagement, qui est

→ Interview

JEAN-LOUIS JOSSIC / ADJOINT À LA CULTURE



« *L'épanouissement
général est plus
important que le
résultat* »

Pourquoi avoir impulsé cette dynamique autour de la création partagée ?

Notre priorité, c'est la proximité. Quand on crée le Grand musée d'art, on intègre un important volet d'action culturelle, pour les publics qui ne viennent pas spontanément. De même et en plus, on incite les artistes à aller à la rencontre des habitants, en faisant acte de création, pour leur montrer que la culture s'adresse aussi à eux. On ne ment pas aux gens en leur prétendant qu'ils vont devenir des artistes à leur tour. Ça n'est pas une sorte de "Star Ac" de quartier ! En revanche, les publics qui participent vont constater

qu'ils sont capables de créer, avec l'aide de professionnels. L'épanouissement général est plus important que le résultat. Tout cela peut faire tomber des préjugés, des peurs et donner envie. Pour ce qui est du choix des projets, on ne demande pas des créations exagérément difficiles car il faut que la proposition soit bien ressentie sur le terrain, sinon ça ne marche pas. Personne ne doit s'obliger à faire. On propose à chacun de mettre la main à la pâte, pour éprouver ce que peut être la création. La dynamique, expérimentée en 2008-2009, est engagée et sera poursuivie.

la fil conducteur de cette série de rencontres », explique Olivier Autin, de Peuple et Culture. Kazem Shahryari vient à Nantes deux jours par mois, pour animer des ateliers d'écriture dans trois groupes différents : un groupe d'habitants des Dervallières avec l'association Le Dernier Spectateur, un groupe de jeunes actifs du FJT de l'Édit de Nantes, avec la compagnie La Tribouille, en résidence au FJT et une classe Segpa du collège de la Reinetière (Sainte-Luce-sur-Loire). « Depuis vingt ans, je passe les deux tiers de mon temps à partager mon expérience de l'écriture avec des populations diverses. À La Courneuve, j'ai monté une boutique du poète d'utilité publique, où les gens passent pour parler d'écriture ou pour écrire », explique l'écrivain. Si les trois groupes sont très différents, l'approche est toujours la même. « On partage les mêmes livres, les mêmes pensées. Je fais part de mon histoire, le processus de création se met en route. J'apporte les matériaux et les participants construisent la maison de leurs rêves... »

L'important n'est pas ce qui est produit mais ce que cela va générer (ou pas). « Le résultat ne m'intéresse pas, l'essentiel reste le partage. » Une soirée est prévue le 11 juin au FJT, qui permettra aux groupes de se rencontrer.

Contact : 02 40 48 42 37 - www.peupleetculture44.net

« *Le principe : installer des artistes dans différents quartiers et soutenir des projets de création menés avec des habitants* »

services de la Ville : direction du développement culturel, mission citoyenneté territoire, direction de la vie associative, direction de l'action sociale et de l'insertion, délégation à la réussite éducative mais également de représentants de l'Accord et de toute personne qui peut apporter un avis éclairé sur un projet. Après l'examen en comité conseil, les élus concernés sont invités à rendre un avis à leur tour. ■

Armelle de Valon

(*) Dans le premier cas, les subventions soutiennent des projets proposés par des artistes ou compagnies. Dans l'autre cas, la Ville définit un appel à projets sur des quartiers déterminés et sélectionne des propositions artistiques.

Autres projets de création partagée en cours

Quartier Dervallières,

« Un morceau de ciel bleu au-dessus de ma tête », avec le collectif La Luna et un groupe d'habitants en démarche d'insertion. Ateliers de création plastique et d'expressions diverses. **Quartier Malakoff-Saint-Donatien**, « Graines de chanson », avec Chel (musicien) et l'école Stalingrad. Création de chansons et sensibilisation à la nature.

Quartier île de Nantes,

« L'île des Bienheureux », avec l'association Mire et la vidéaste Delphine Doukhan. Création d'un feuilleton vidéo participatif.

Quartier du Breil, « Comédie Breil »,

avec la compagnie Ecart. Réalisation d'un film kaléidoscope sur le quartier, avec les habitants. « Zone

Fertile », avec le collectif Lolab. Création multidisciplinaire autour de la mémoire.

Quartier Nantes nord,

« Le plus grand défilé de mode des petits coutures », avec la compagnie Cirkatomik. Spectacle de rue déambulatoire et participatif. « Invisibles », avec le photographe Arnaud Théval. Réalisation d'avatars photographiques dans le quartier. **Quartier Bottière**, « Attention chantier vocal ! », avec Jakes Aymonino et autres musiciens occitans, l'école de la Bottière, le centre socioculturel, une association de retraités.

Quartier Nantes sud,

chantier de « beatbox », avec Ezra et L.O.S., musiciens, Trempolino, les écoles Jacques-Tati et Ledru-Rollin, l'association Kontrat-Dixion et le centre socioculturel du Clos-Toreau.

Quartier centre-ville,

« Débordements », avec la Maison de la poésie et le poète Jacques Josse. Ateliers d'écriture, lectures chez l'habitant...

→ Nantes Erdre

Mon premier bal, avec la compagnie Kossiwa



Flora Théfaine, chorégraphe et fondatrice de la compagnie Kossiwa, n'en est pas à son premier bal. Les publics amateurs, la compagnie les connaît bien. « *On fait des ateliers de sensibilisation depuis des années. Mais sans finalité particulière.* » L'idée de créer un bal avec des enfants des écoles est née en 2008. « *On crée une gestuelle avec eux, on la retravaille en atelier*

et puis on écrit la chorégraphie. Les enfants sont meneurs, ils connaissent la gestuelle et entraînent leurs parents dans le bal... », raconte Flora Théfaine avec enthousiasme. Pour écrire le spectacle, la chorégraphe est partie du quotidien des écoliers. Ça commence par le réveil, puis le parcours à l'école, semé de tableaux inattendus sur le dos d'un poisson volant ou en canoë-splash. Le bal se poursuit dans la cour de récré, où l'on piétine pour apprendre la farandole de l'escargot, avant d'être envahis de criquets. Ensuite, la classe, l'apprentissage de l'écriture, le défilé des civilisations, la danse des oui-oui non-non... puis la deuxième cour de récré et le final en cortège. « *Quand on fait parler les enfants sur leur parcours vers l'école, il y a peu d'imaginaire. Mais quand on leur parle d'une école au bout du monde ou qui n'existe pas, les idées fusent !* » Cette année, la compagnie Kossiwa, installée au Studio des Batignolles, travaille avec cinq classes de l'école de la Beaujoire, du CP au CM2. Ce sont les plus grands qui mèneront la danse. Des ateliers sont prévus en juin, pour improviser des mouvements, sentir son corps et apprendre la gestuelle du spectacle. Chaque tableau porte une couleur. Et le tout est accompagné par trois musiciens. Représentation en plein air jeudi 24 juin vers 19 h, au terrain de sports, près de la bibliothèque de la Halvêque.



Libres comme l'air mais les pieds sur terre

Née il y a tout juste un an, l'Association nantaise de parkour milite pour faire connaître et reconnaître cette discipline spectaculaire.



Cette discipline pratiquée en milieu urbain, qui combine acrobatie, athlétisme et gymnastique tout en revendiquant une grande liberté, est née dans les années 1980 en région parisienne autour des fameux Yamakasi. À Nantes, une association réunit depuis un an une vingtaine de jeunes « traceurs ». Melvin Renoux les a fédérés autour d'une philosophie : « *Respecter les personnes et l'environnement, s'entraîner pour soi-même, sans compétition.* » Les traceurs nantais ont contribué depuis à créer un collectif national, PKIA, qui milite auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports pour une reconnaissance officielle du parkour. « *C'est le préalable à de la formation, de l'encadrement* », explique Melvin. « *Il faut donner des bases aux jeunes, car certains sauts sont dangereux.* » L'Association nantaise de parkour portera ce message lors des initiations qu'elle proposera pendant « Bouge ton été », en juillet au Grand-Blottereau.

Renseignements : 06 30 28 07 75.

Les « traceurs » nantais s'entraînent chaque vendredi à la médiathèque ou au jardin des Fonderies.

Ce samedi-là, ils sont une dizaine de garçons en démonstration à la médiathèque Jacques-Demy. Agiles comme des félins, ils escaladent les rampes et les grilles, bondissent d'un mur à l'autre ou enchaînent les saltos arrière. Dans la rue, les passants écarquillent les yeux, les enfants se sentent des fourmis dans les jambes. Les adeptes du parkour, il est vrai, ont de quoi impressionner.

FÉDÉRATION DES AMIS DE L'ERDRE

Vingt ans d'action et un colloque

Pour marquer ses 20 ans, la Fédération des amis de l'Erdre qui réunit une vingtaine d'associations et une centaine de particuliers, organise un colloque le 23 juin. Élus, universitaires et bénévoles débattront des actions passées et des perspectives pour la décennie qui commence. Rendez-vous à la maison des associations du Port-Boyer, à partir de 18 h 30.

Renseignements : 06 32 69 28 21 ou fedeamiserdre@aol.fr



Participation des enfants à la pose de la « première pierre ».

Chantier ouvert au groupe scolaire Paul-Gauguin

La rue de la Coulée accueille depuis avril un vaste chantier. Un tout nouveau bâtiment s'y construit à côté du groupe Paul-Gauguin. Il regroupera à partir de mars 2012, sur 500 m², le centre de loisirs, l'espace ado et la ludothèque aujourd'hui accueillie dans l'école. À Paul-Gauguin, l'espace libéré permettra d'aménager deux nouvelles salles. L'école passera ainsi, en septembre 2012, de 10 à 12 classes. Les locaux actuels bénéficient également d'importants travaux : performances thermiques améliorées, déplacement de l'entrée, aménagement d'un ascenseur pour l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. L'état dégradé du centre socioculturel actuel et la hausse des effectifs attendue à l'école expliquent le choix de la Ville de Nantes de réaliser ce projet « deux en un ». Coût de l'investissement : 3,8 millions d'euros. ■

Un Point d'accès au droit pour toute question juridique

Du lundi au vendredi à la Mano, le Point d'accès au droit conseille gratuitement toute personne confrontée à des questions d'ordre juridique (droit du travail ou de la famille, procédure pénale, etc.). Avec également des permanences d'éducateurs pour du conseil en relations parents/enfants, d'un conciliateur de justice pour les litiges privés, et l'aide aux victimes d'infractions pénales.

Renseignements au 02 40 59 46 86.

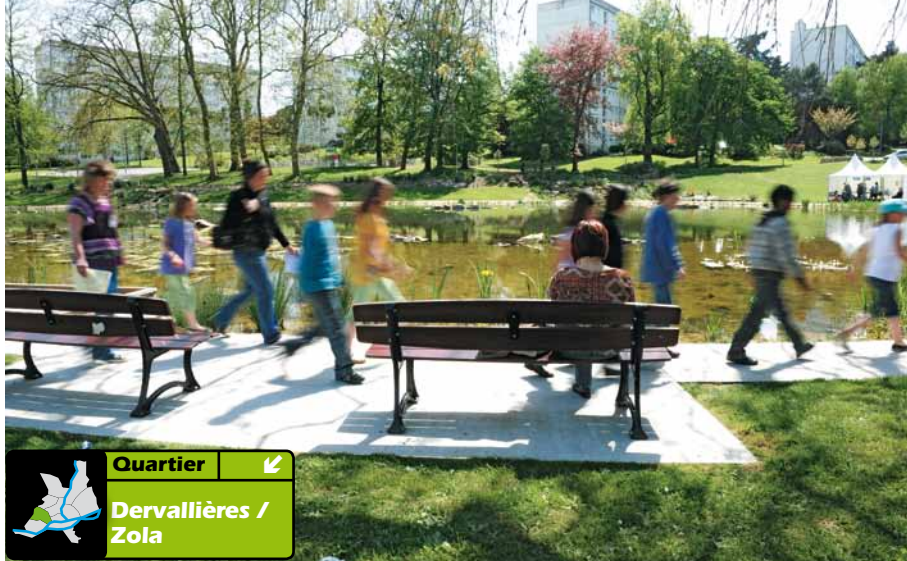


Des écoliers reporters, avec Audencia



Des liens ont été tissés entre l'école de management et le quartier où elle s'est implantée.

Transformer des écoliers de 8 à 10 ans en rédacteurs d'un journal : c'est le cœur du projet pédagogique « Écrite » mené sur le quartier par une douzaine d'étudiants de 1^{ère} année de l'école de management Audencia. « Chaque jeudi soir depuis la fin mars, nous prenons en charge une dizaine d'enfants – issus des écoles du Baut et de La Chauvinière – pour une heure et demie d'aide aux devoirs puis de travail autour de l'écriture, explique l'un d'eux, Laurent Zanchetta. De quoi publier deux numéros d'un journal de quartier. » Les journalistes en herbe expriment au fil des colonnes leurs préoccupations, leurs envies, et relatent les sorties organisées dans le cadre du projet. « Ce ne sont pas des élèves en grande difficulté scolaire. À travers ce projet, un coup de pouce leur est proposé. Ils abordent des sujets de culture générale, le travail d'équipe et sont valorisés par leur contribution au journal », souligne Julie L'Helgoualc'h du secteur de vie éducative centre-nord de la Ville de Nantes, qui coordonne l'initiative. ■



Découverte de la mare du parc du Croissant et du bassin des Dervallières.

Avec Bretagne Vivante, un projet de découverte et de sensibilisation sur la mare du parc du Croissant a ainsi été monté cette année. En six séances sur le terrain, une classe de l'école de la Bottière et des enfants de l'IEM de la Marrière vont observer la vie dans la mare, les adaptations de la faune et de la flore et ainsi prendre conscience de la fragilité et de l'intérêt des petits milieux aquatiques. La dernière séance se fera au bassin des Dervallières, pour comparer les deux milieux. Objectif : réaliser des panneaux d'information pour les visiteurs (avec le service des espaces verts et de l'environnement), donnant des indications sur la faune et la flore mais aussi sur le respect du site. ■

À la découverte de la petite faune aquatique

« Parmi les actions développées par Séquoia, nous accompagnons les écoles dans leurs projets autour de la sensibilisation aux milieux naturels », explique Patrice Perrocheau, responsable

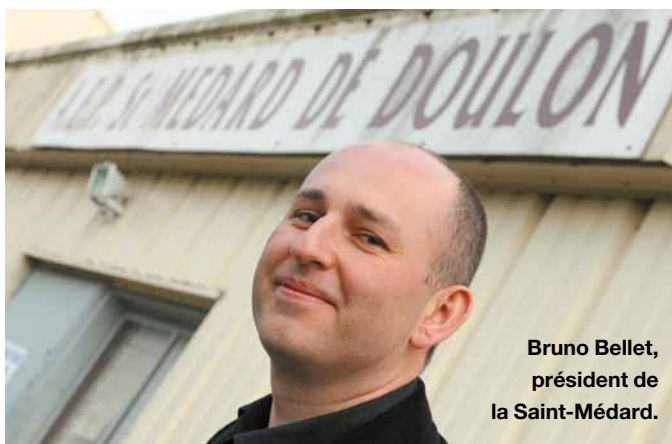
de Séquoia, le nouveau pôle sciences et environnement, installé sur le quartier des Dervallières. Mise en relation, recherche de compétences, financement d'interventions, Séquoia joue son rôle de facilitateur.



La Saint-Médard fête ses 80 ans

Avec 1 400 adhérents répartis dans huit sections, le club omnisports de Doulon se porte bien. Le 19 juin prochain, il fêtera ses 80 années d'existence. « *Un anniversaire résolument tourné vers l'avenir* », souligne Bruno Bellet, son président : *Nous souhaitons accompagner la mutation de notre quartier. Le projet de nouvel équipement que nous projetons pour 2015 l'illustre.* »

Plus d'infos : www.saintmedard-nantes.fr



Bruno Bellet, président de la Saint-Médard.

Swing dans les jardins



Un air de fête autour du parc du Croissant.

Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges, samedi 5 juin, de 15 h à 22 h, autour du parc du Croissant : au programme, notamment, une balade commentée du quartier par l'amateur d'histoire, Jean-Yves Bellayer (départ du centre socioculturel de la Pilotière à 15 h), animations dans le jardin, jeux, danse et chant d'Afrique, jonglage, stand maquillage... animation musicale avec la fanfare Urbain's Band, la chorale des Marsauderies, théâtre avec l'atelier de Jean-Luc Annaix, metteur en scène, mené au lycée Léonard-de-Vinci, installations sonores de Jakes Aymonino et François Mauget dans les jardins potagers. De 17 h 30 à 19 h, présentation de la création partagée menée avec les habitants du quartier et les écoles puis repas collectif avec les artistes. À partir de 20 h, concert dansant. ■



Kiki Mahwa : la mode made in France

La créatrice de mode, Chrystelle Thiam, a installé son atelier sur l'île de Nantes il y a deux ans. Rencontre.

44

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



Après dix années d'une vie trépidante dans la production de spectacles, Chrystelle Thiam quitte Paris pour venir poser ses valises sur l'île de Nantes. Un retour aux sources pour la Nantaise, qui choisit par la même occasion de se reconvertir dans la création de vêtements de mode pour la gent féminine.

« Kiki Mahwa », son atelier-boutique, ouvre en septembre 2008 boulevard Babin-Chevaye. Depuis, la styliste modéliste présente deux collections chaque année, des modèles originaux en pièces uniques ou séries limitées. « Jersey, jacquard, basin... Alliance de

coton et de soie, de jean et de dentelle... Mes voyages ont nourri mes envies de matières, de couleurs et de métissages, explique-t-elle. Je m'attache à mettre en avant une allure féminine, harmonieuse, décontractée, avec une note de fantaisie dans mes créations, à l'image des jupes redingotes ou robes kimonos. »

La créatrice de mode présente en outre son travail dans divers salons de métiers d'art comme celui de Nantes. Membre du collectif local Emergence(*), elle est aussi à l'initiative du « Fil de Nantes », un événement autour de la création artisanale made in France. Depuis 2009, le 2^e week-end de mars, les Nantais sont ainsi invités à découvrir le quartier

autrement, à travers un parcours de deux kilomètres ponctué d'étapes dans des lieux investis par une trentaine de créateurs et artisans d'autres univers. « J'ai appris qu'en 1780 mon atelier était justement une manufacture de chanvre et de coton pour le tissage des indiennes, ces toiles imprimées qui copiaient les étoffes venues des Indes. »

Atelier-boutique Kiki Mahwa (sur rendez-vous), 22, boulevard Babin-Chevaye. Tél. 06 25 78 24 84 - www.kikimahwa.fr - Boutique en ligne : www.upfactory.com/corner/kikimahwa

(* Collectif de créateurs de mode de la région pour la défense de la fabrication locale.



Écritures créatives avec les ateliers du Coq à l'âne

Anagramme, cadavre exquis, photo tournante... C'est d'abord par le jeu que les ateliers du Coq à l'âne invitent à découvrir le plaisir d'écrire. Avec la mise en place de cheminements autour de la fiction, de l'autobiographie et du scénario, l'association propose aussi une dizaine d'ateliers qui permettent aux débutants comme aux plus confirmés d'aller plus loin dans leur démarche d'écriture. « *Approche des techniques, des genres, rédaction de textes courts à des histoires plus longues, travail avec un écrivain, documentation... Nous avons construit un parcours pédagogique qui offre à chacun les outils dont il a besoin pour enrichir et finaliser ses projets* », souligne Martine Tixerant, directrice-fondatrice de l'association qui fête cette année ses dix ans. La rencontre de professionnels (auteurs, éditeurs, scénaristes), la participation à des concours d'écriture, l'édition de recueils, des apéros-lectures inter-ateliers viennent en outre nourrir l'activité de l'association tout au long de l'année. Chaque mois, des stages thématiques sont aussi ouverts à tous les novices.

45

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



« Les femmes en fil », atelier textile solidaire prometteur



L'atelier ouvert rue de Dordogne.

Un local de 140 m² avec trois espaces réservés à l'accueil, la coupe, la confection... Farida et Yasmina Abid ont investi un lieu à la mesure de leurs projets depuis octobre 2009. Après une première structure, « Les

Petites mains », qui doit bientôt se structurer en Scop (société coopérative de production), ont lancé « Les femmes en fil », un atelier textile esthétique et solidaire pour aller plus loin. « *En effet, en embauchant trois couturières, nous offrons la chance à des femmes sans diplôme de se remettre sur la voie de l'emploi, explique Yasmina. Elles ont des compétences qu'elles valorisent en concevant nos collections, et leur travail est d'une telle qualité que nous séduisons un nombre de plus en plus grand de professionnels de la région, sensibles à la fabrication made in France.* » Pour partager cet élan prometteur, les filles ont aussi ouvert un atelier de loisirs créatifs qui accueille une dizaine de femmes du quartier chaque semaine. L'équipe compte bien les embarquer dans l'aventure qui les attend en octobre au lieu unique, lors de Chantier d'artistes avec l'organisation d'un défilé de mode autour des créateurs des quartiers.

« Les femmes en fil », atelier textile esthétique et solidaire, 12, rue de Dordogne. Tél : 09 54 40 18 72.

Ateliers du Coq à l'âne, maison des associations, 8, rue d'Auvours, ateliers pour adultes, ados, enfants, structures. Plus d'infos : 02 51 82 04 16 - www.coqalane.org



Depuis 10 ans le Coq à l'âne investit le champ de l'écriture.



L'arrivée du nouveau pont vue des balcons !

46

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



Deux journées
d'animation organisées
pour l'arrivée
du nouveau pont.

Réalisé dans le cadre du Grand Projet de Ville du nouveau Malakoff, le pont Eric-Tabarly, qui va permettre une liaison directe vers l'île de Nantes, doit faire un bond dans sa construction fin juin, avec l'installation des troisièmes barges et tabliers, ainsi que du hauban, d'une hauteur de 57 mètres.

Pour fêter cet événement spectaculaire, le Réseau d'échanges de savoirs, l'équipe de quartier et plusieurs associations partenaires, invitent les habitants à des animations exceptionnelles du haut des balcons. « Les deux "bananes" sont aux premières loges et disposent d'une vue imprenable sur le nouveau pont du bras de la Madeleine, explique Clothilde Bezié, l'une des bénévoles du Réseau d'échanges de savoirs. Des locataires ont accepté d'accueillir quelques Nantais dans leur salon et nous avons imaginé

ensemble des moments de partage convivial lors du levage du mât. Un tel échange entre habitants représente une première! »

Balcons décorés, rencontres autour d'une histoire, d'un thé, d'une chanson, de photos, d'ateliers dessins sur les ponts ou encore partage d'une passion, telle celle de Samya alias DJ Sweet Mama, seront au programme. Parallèlement à ces mini-happenings avec une quinzaine de locataires, des performances artistiques doivent aussi investir des appartements en cours de réhabilitation.

« Les balcons de Malakoff », deux journées d'animation programmées fin juin, au moment du levage du pylône, manœuvre dépendant des marées. Plus d'infos auprès du Réseau d'échanges de savoirs au 02 51 72 13 89 ou par Internet : <http://echangesavoirsantes.over-blog.net>

L'espace aromatique du Breil a grandi



Il y a deux ans, un petit potager collectif a été aménagé en pied d'immeuble dans le quartier du Breil, rue Suzanne-Lenglen. Un succès ! Porté par un collectif associatif et d'habitants soutenu par la Ville de Nantes et Nantes Habitat, il comprend désormais trois nouvelles parcelles composées de carrés aromatiques. De quoi permettre aux usagers impliqués de cultiver sur plus de surface basilic, coriandre, menthe et quelques légumes. Et cet automne, le potager sera agrémenté de poiriers et de pommiers pour ainsi « retrouver l'esprit du jardin des nectars où l'on trouve arbres fruitiers, plantes ornementales et carrés aromatiques », précise le Seve de la Ville. ■



Mosaïque de talent pour la maison de quartier



Une dizaine d'enfants ont réalisé l'envers de l'enseigne.

Il manquait à la maison de quartier de la rue Émile-Péhant une enseigne. Ce sera chose faite à la rentrée, et elle sera peu banale. Sur une haute structure métallique réalisée par les services techniques de la Ville, sera suspendue une grande mosaïque portant, côté rue, le nom de l'équipement, et sur l'autre un décor aux motifs inspirés de la nature. La création est signée Maryvonne Cossec. « *Les couleurs utilisées se retrouvent dans l'environnement proche. L'inspiration générale est Art nouveau* », explique la mosaïste qui anime ici, chaque semaine, trois ateliers ouverts au public. Le revers de l'enseigne, côté cour, a été réalisé par une dizaine d'enfants lors d'un atelier gratuit organisé sur les vacances de février et Pâques. Environ 300 heures de travail leur auront été nécessaires pour fixer une à une les tesselles, ces petits carreaux de grès cérame ou de verre. « *Comme ils savent que la mosaïque peut rester en place cent ans, ils s'appliquent!* », remarque Maryvonne, qui termine ainsi en beauté ses deux ans de résidence à la maison de quartier.

Contact : 06 98 18 86 31



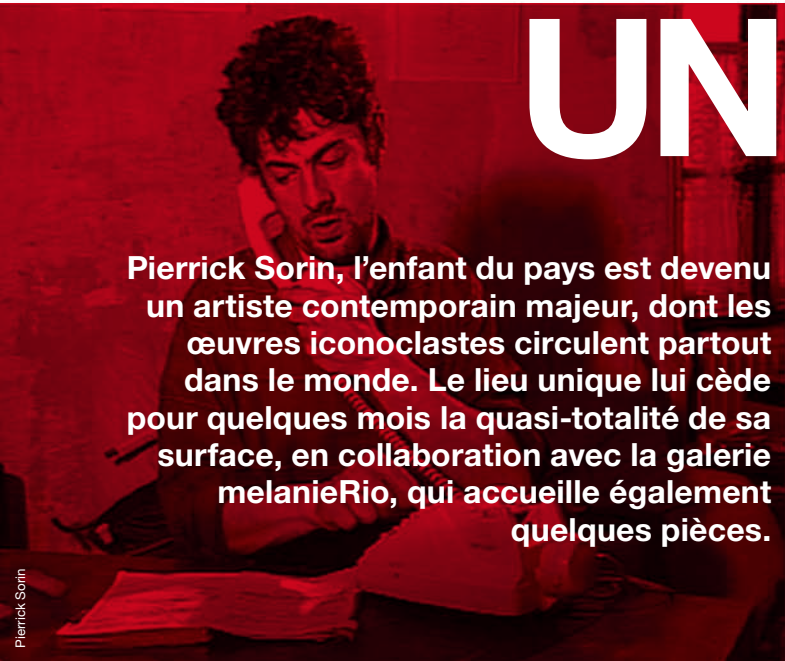
Des produits de saison à des prix accessibles

Depuis quelques mois, le centre socioculturel du Clos-Toreau propose des paniers de fruits et légumes à ses adhérents. Objectif : consommer des produits de saison à des prix accessibles. Un atelier cuisine autour de ces paniers est aussi organisé pour partager de nouvelles recettes. Au programme également, des visites chez le producteur. La démarche, adoptée par une quarantaine de familles, s'inscrit dans un projet plus vaste de sensibilisation sur la santé et le développement durable. « *Nous expérimentons ainsi un projet autour de l'agriculture urbaine (*) qui verrait l'implantation de mini-jardins en terrasses d'immeubles* », explique Philippe Formentel, le directeur du CSC. À noter qu'une seconde Amap a aussi vu le jour depuis mai dans le quartier. L'association distribue des paniers de fruits et légumes bio chaque mardi au local associatif Aida. Des places sont encore disponibles.

Centre socioculturel du Clos-Toreau, 10, rue d'Hendaye.
Tél : 02 40 34 19 27. Plus d'infos sur la nouvelle AMAP de Nantes Sud : delphine-jacob@orange.fr

(*) En partenariat avec l'association Ecos.





UN

BR
GÉN
AU L

COLEUR
DE
E
EU

UN

QUE

Pierrick Sorin, l'enfant du pays est devenu un artiste contemporain majeur, dont les œuvres iconoclastes circulent partout dans le monde. Le lieu unique lui cède pour quelques mois la quasi-totalité de sa surface, en collaboration avec la galerie melanieRio, qui accueille également quelques pièces.

Vie bien remplie (1994)

On n'avait pas vu autant de pièces réunies depuis 2001 et son exposition à la Fondation Cartier, à Paris... Installations vidéo, autofilmages, théâtres optiques, dispositifs audiovisuels participatifs, mises en scènes et scénographies d'opéras, performances, clips, on verra tout ça dans cette « *sélection assez exhaustive de mon activité depuis les années 80, des petits films super 8 dits de fond de tiroir aux captations sophistiquées d'opéras à gros budgets* », selon les propres mots de l'intéressé. Pierrick Sorin est un artiste prolifique, voire boulimique,



Warning seat (2008).

qui a débuté très jeune... Si l'on en croit son curriculum vitae, sa première œuvre date de 1964, soit quatre ans après sa naissance. Il s'agit d'une chanson intitulée *Je m'en vais chercher mon linge*. À l'âge de 14 ans, Pierrick Sorin réalise ses premiers courts-métrages en Super 8, avec la caméra de son père. Étudiant à l'École normale d'Angers puis à l'École des beaux-arts de Nantes, il exerce pendant un an comme instituteur en classes maternelles. L'année suivante, il est assistant de réalisation de documentaires vidéo pour le Centre régional de documentation pédagogique de Nantes puis correspondant-reporter d'images pour France 3 Région, avant de se consacrer pleinement à son art.

REPÈRE

Curiosités domestiques

En écho à la rétrospective du lieu unique, Pierrick Sorin, qui n'est pas un adepte des galeries, a jeté son dévolu sur les beaux espaces de cet ancien hôtel particulier transformé en galerie d'art contemporain. Il y crée un espace plus personnel et complémentaire à ce qui est montré au lieu unique. On y verra entre autres choses un aquarium avec danseur holographique, une cheminée virtuelle dans laquelle se consume la pensée de l'art conceptuel, un œilleton qui offre une "peinture à l'œil", une vidéo peinture dégoulinante... mais également des dessins préparatoires à la mise en scène inédits.

DE L'AUTOFILMAGE AU SPECTACLE VIVANT

Il se fait connaître du grand public par la diffusion de ses premiers "autofilmages" à la télévision dans les années 80. Dans *Réveils*, il se filme pendant un mois au moment où il est réveillé par son poste de radio. L'effet de répétition créé par le film, comique en surface, met en scène les petits échecs du quotidien que tout le monde connaît. À partir de 1989, l'artiste se tourne vers la vidéo, crée des "installations à caractère narratif" comme *L'incident du bol renversé* en 1993 ou *J'ai même gardé mes chaussons pour aller à la boulangerie*. À la même époque, il réalise des autofilmages pour la télévision, la série des *Pierrick et Jean-Loup*, où il s'invente un double avec lequel il commet des gags. L'artiste souhaite élargir son public, au-delà du seul cercle des avertis de l'art contemporain.

UN REGARD IRONIQUE SUR LE MONDE DE L'ART

Depuis 2006, Pierrick Sorin se consacre également au spectacle vivant. Il signe des scénographies très personnelles, comme celle de la *Pietra del Paragone*, un opéra de Rossini joué en 2007 au théâtre du Chatelet. La scène est devenue un immense studio bleu qui accueille une création filmique en direct, où l'on voit les chanteurs évoluer sur écran panoramique, dans des décors présents sur le plateau sous forme de petites maquettes. Dernièrement, Pierrick Sorin a signé l'écriture d'un spectacle intitulé *22 h 13*, autour de l'angoisse de l'artiste dans son atelier, dans lequel il ne se met pas en scène, une fois n'est pas coutume (*). Quatre projets dans le monde de l'opéra

sont également dans ses cartons. « *Pierrick Sorin entretient toujours un jeu avec son public. Il se moque de lui-même et porte un regard ironique sur le monde de l'art et des artistes, en se mettant toujours en scène. Il se rend accessible. Il n'y a pas de différence entre ce qu'il montre et ce qu'il est* », précise Patricia Buck, programmatrice arts plastiques au lieu unique. « *Il fait feu de tout bois, c'est un bricoleur de génie très perfectionniste qui a toujours peur de s'enfermer dans quelque chose et qui se nourrit de Méliès comme des influences les plus contemporaines.* » ■

Armelle de Valon

(*) Le spectacle *22 h 13* est programmé au Grand T les 11 et 12 octobre prochains.

PRATIQUE

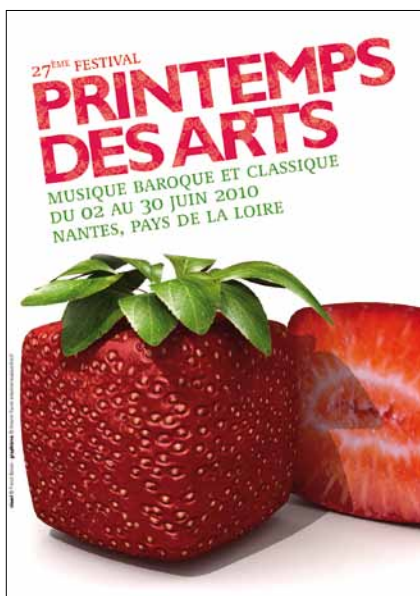
Rétrospective/prospective ! au lieu unique, du 11 juin au 29 août 2010. Du mardi au samedi, de 13 h à 19 h. Le dimanche, de 15 h à 19 h. Entrée libre. Performances jeudi 10 juin, avec Diane Nicolle au piano et dimanche 13 juin, avec Pierre Bastien sur ses machines à musique et Pierrick Sorin. Plus d'info : 02 40 12 14 34 et www.lieueunique.com

Curiosités domestiques à la galerie melanieRio, 34 bd Guist'hau. Du 11 juin au 30 juillet 2010. Du mercredi au vendredi, de 15 h à 19 h. Le samedi de 14 h à 18 h et sur rendez-vous. Entrée libre. Tél : 02 40 89 20 40 et www.rgalerie.com

→ À Nantes et en Pays de la Loire

LA 27^e ÉDITION DU PRINTEMPS DES ARTS

Du 2 au 30 juin, le festival propose son voyage annuel dans le répertoire musical des XVII^e et XVIII^e siècles.



« Fondé en 1984, le Printemps des arts invite à découvrir une musique patrimoniale à écouter dans des lieux patrimoniaux, explique son directeur Christophe Mangé. La multiplicité des lieux de concerts est l'une de nos spécificités : nous choisissons le lieu qui fera écho au projet artistique. Inversement, c'est parfois le lieu qui inspire le concert. Comme la soirée de clôture, cette année au château des ducs de Bretagne, qui est en lien avec l'exposition qui s'y installe pour l'été, « La soie et le canon », traitant des relations franco-chinoises entre 1700 et 1860. « Ce concert donnera à entendre un répertoire méconnu de cette période : celui des missionnaires jésuites qui, afin de

rendre la musique plus accessible à ceux qu'ils essayaient de convertir, ont composé des pièces musicales sur des textes chinois. » Autres lieux, autres temps forts : le théâtre Graslin accueille la Symphonie du marais, programme festif en compagnie de Rameau, Haendel, Vivaldi réunis dans « Le Jardin en musique » ; le musée des Beaux-Arts reçoit des artistes chaque semaine, dont le « pape du baroque », Gustav Leonhardt. Le Printemps des arts tend à la pluridisciplinarité. Sont aussi proposés un opéra baroque en l'abbatiale de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, un récit de Patrick Barbier qui accompagnera un récital en hommage à Pauline Viardot – la grande dame du XIX^e siècle, une des rares à s'être intéressée à la musique ancienne.

Renseignements et réservations :
02 40 20 69 70 - www.printempsdesarts.fr

→ Au Pannonica et au lycée Clemenceau

ATELIER JAZZ AU LYCÉE AVEC MATHIAS DELPLANQUE

AMR, pour « Afterlife Music Radio », est un projet de l'artiste sonore nantais Mathias Delplanque, en résidence au Pannonica du 5 au 11 juin en compagnie des trois musiciens de jazz américains, Myra Melford, Ben Goldberg et Shahzad Ismaily. Apporter une nouvelle dimension sonore au répertoire des trois instrumentistes par le traitement électronique, tel est l'objectif du projet, qui donnera lieu à un concert le vendredi 11 juin. En parallèle et en amont de

ce projet, Mathias a animé un atelier, relevant du même procédé, auprès de 13 élèves de 2nde (Bac musique) du lycée Clemenceau, de décembre à mai. « Les élèves jouent, mais le son de leur instrument est modifié par des effets sonores, explique-t-il. Rien n'est écrit à l'avance. À chacun de rebondir. » Ce qui signifie improviser et modifier ses habitudes de jeu, « une approche qui nous a appris à communiquer différemment, constatent les élèves avec enthousiasme. Cela procure un sentiment de liberté. La seule contrainte est d'écouter... » Les lycéens se préparent à rencontrer les artistes américains au Pannonica, et suivront, avec Myra Melford, un atelier « Cobra », autre dispositif d'improvisation.



Concert au Pannonica, le 11 juin à 21 h - www.pannonica.com

→ **Au château des ducs**

LES « RÉSONANCES NOMADES » D'ATHENOR

Le 12 juin sera festif dans la cour du château des ducs de Bretagne. Festif, artistique et culturel, à l'image de la démarche d'Athenor qui, depuis vingt ans, s'attache à installer une relation de proximité entre des artistes et les habitants d'un territoire. Temps fort de la fin de la saison, « Résonances nomades » réunit ceux et celles qui, pendant l'année, ont participé aux « chantiers » artistiques dans les quartiers de Bellevue et des Dervallières. « *Il ne s'agit pas d'une prestation figée, mais d'une véritable rencontre entre les habitants, les artistes et les langages artistiques* », explique Brigitte Lallier-Maisonnette, directrice d'Athenor. Chacun apporte sa culture, son savoir, sa pratique musicale européenne et extra-européenne. « *C'est un moment privilégié de rencontres, parfois inattendues, qui vont inviter à s'ouvrir,*



Ronan Le Pégent

à regarder autrement. » C'est au rythme des percussions, des voix, des tablas indiens, des contes malgaches... que va résonner la cour du château, vaste espace investi pour « *faire la fête tout en créant de l'intime* ». De l'intime entre tous, participants et public.

Le 12 juin, en 2^e partie d'après-midi (horaire à confirmer) Tél. 02 51 10 05 05 - 06 75 89 33 21 - www.athenor.com

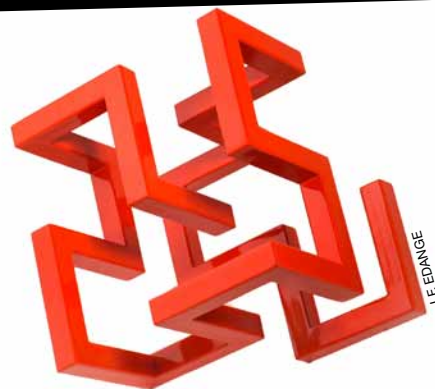
→ **Au château des ducs**

UNE GRANDE EXPO SUR LA CHINE AU CHÂTEAU



“La soie et le canon, France-Chine 1700-1860” met en lumière les relations franco-chinoises à cette époque, avec comme point de départ le retour du premier navire français à commercer avec la Chine, *l'Amphitrite*, qui vend sa cargaison à Nantes en octobre 1700. L'exposition, présentée en partenariat avec le musée Guimet, montre l'évolution du regard porté sur l'Extrême-Orient, entre fascination et rejet.

Du 26 juin au 7 novembre 2010 - www.chateau-nantes.fr



→ **1, rue de Châteaubriand**

L'ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE

Depuis l'âge de neuf ans, Michel Jouët dessine. Après des études d'architecture, il traverse une période de « peinture alimentaire » (pastiches, copies...) avant de se passionner pour l'abstraction géométrique. « *J'ai toujours été fasciné par la géométrie et son apparente simplicité. Une sphère découpée en rondelles, une ficelle noire et blanche, des carrés découpés...* » Cette approche le fait tendre vers l'épure. Lignes, carrés, cubes, blanc, noir, couleurs primaires, son œuvre explore le dessin, la peinture mais aussi le volume. « *Je ne suis pas du tout dans le pathos, je cherche plutôt à faire une peinture pudique, concise.* » Son travail s'expose un peu partout dans le monde.

Du 5 juin au 4 juillet, à l'Atelier, 1, rue de Châteaubriand. Du mardi au samedi de 13 h à 19 h et le dimanche de 10 h à 15 h.

→ Danse

« L'ÉCRITURE BRUMACHON » S'EXPORTE

52

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



Énergique et poétique, la danse de Claude Brumachon s'exporte à l'étranger. Cet été : en Italie, en Égypte et en Argentine.



Laurent Philippe

Reconnaisable à ses séquences de mouvements tranchés, acérés qui découpent le corps et l'espace, l'écriture de Claude Brumachon est le miroir de mondes intérieurs déchaînés, raconte le désir ou la souffrance, l'indicible, avec violence et sensualité. Depuis plus de 25 ans, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, co-directeurs du Centre chorégraphique national de Nantes (CCNN) sont invités à transmettre leur gestuelle bien particulière aux quatre coins de la planète. Comme cet été à Naples, en Égypte et à Buenos-Aires (*). « Chaque danseur vient avec sa propre manière de bouger, mais l'écriture que

nous transmettons est la même pour tous », expliquent Claude Brumachon et Benjamin Lamarche. « On peut comparer l'écriture de la danse à celle d'une œuvre littéraire : quand tu maîtrises la langue et ses subtilités, tu peux écrire d'une manière extrêmement libre. C'est pareil dans la danse, quand tu as la connaissance d'une gestuelle, tu t'envoles... » Pour cela, le travail et l'immersion sont intenses et permettent de conquérir la profondeur de l'œuvre. À Naples, deux danseurs du Flusso danse project (groupe de recherche sur la danse) rejoignent six danseurs du CCNN pour la création d'un « déambulatoire chorégraphique », Adrenaline, proposition dansée pour le musée PLART, « une sorte d'ovni

poétique invitant à nous frotter à l'art contemporain ». À Buenos Aires, la pièce *Le Témoin* (pièce du répertoire créée en 2002) sera transmise à neuf danseurs argentins. « Bien sûr, il ne s'agit pas de s'enfermer dans une seule écriture, précise Claude Brumachon. Mon métier est de continuer d'explorer, d'écouter, toujours, la corporalité de l'autre. » Dans le même esprit, *Icare* (créé en 1996) et deux duos du répertoire sont travaillés avec des danseurs égyptiens et présentés en juin, au Caire et à Alexandrie.

www.ccnn-brumachonlamarche.com

(*) Projets menés avec le soutien de l'ambassade de France en Argentine et de Culturesfrance.

Le berlingot

Deux fabricants font perdurer cette spécialité nantaise, née il y a plus d'un siècle. Un bonbon au sucre cuit qui trouve aujourd'hui de nouveaux marchés en France et à l'export.



Les premiers berlingots nantais apparaissent à la fin du XVIII^e siècle. Le XIX^e sera leur âge d'or. Place Royale et alentours, guérites et boutiques les vendent en cornets. Nantes accueille une demi-douzaine de confiseries industrielles avant la guerre 1939-1945. Certaines ne se remettent jamais du rationnement du sucre et des bombardements qui marquent la période.

150°

C'est la température à laquelle est porté le mélange de sucre, eau et glucose dont on tire les berlingots. Tout en refroidissant, la pâte obtenue est parfumée aux arômes naturels, malaxée, étirée puis façonnée en un long boudin, qu'une machine coupe alternativement en haut, en bas et sur les côtés.



Le berlingot n'est pas une appellation protégée. Carpentras en fabrique un, plus gros et reconnaissable à ses stries blanches. De même dans la cité thermale de Cauterets (Hautes-Pyrénées), où des Nantais se rendaient en cure.



« C'est un produit qu'achetaient plutôt les personnes âgées, mais aujourd'hui toutes les générations en demandent. C'est un souvenir typique de Nantes, pas trop cher. Les ventes sont au plus haut au printemps et en été. Car, avantage sur le chocolat, le berlingot ne fond pas... »

GÉRALD DEBOTTÉ / artisan-confiseur



Longtemps confiné à Nantes, le berlingot s'ouvre aujourd'hui à l'export sous la marque Bonté. Vendu comme produit haut de gamme, il est distribué en Allemagne, Italie, Chine, Amérique du Nord, au Japon, aux Émirats...

→ Histoire

Tramway, la voie du retour

Nantes a été deux fois pionnière en matière de transport en commun. En 1826 avec le premier réseau au monde de transport collectif. Et en 1984 avec la mise en service du premier tramway français de nouvelle génération.

54

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



On l'appelait le « péril jaune » en raison de sa couleur... et d'un taux d'accidents élevé! Et pourtant, ce tramway a longtemps fait partie du paysage nantais. Et dès 1826, les omnibus de Stanislas Baudry ont constitué le tout premier réseau au monde de transport collectif. Les vieux tramways cesseront de circuler en 1958, supplantés par l'autobus et surtout par

l'automobile. Elle s'impose dans les modes de déplacements et prend le pouvoir à Nantes, la pliant à son usage à coups d'autoroutes urbaines.

LA FIN DU TOUT-VOITURE

L'arrivée en 1977 de l'équipe municipale d'Alain Chénard signe la fin du tout-voiture. « *On partait du principe : plus de pénétrantes, mais contournement et développement des transports en commun. Plusieurs possibilités*

s'offraient à nous : trolley-bus, métro, tram, VAL... On a lancé une étude de faisabilité en incluant toutes ces solutions », raconte l'ancien maire de Nantes. Une erreur joue comme un déclic : les experts prédisent en effet une ville d'un million d'habitants à l'horizon 2000 !

La volonté des élus nantais rejoint les préoccupations du gouvernement. En 1975 a été publié le « rapport Neuchâteau » sur cette problématique





NANTES - Un tramway électrique à la station de la Morhonnrière

Artaud-Nozais, Nantes

« Le péril jaune », comme on surnomme les vieux tramways, roulent de 1879 à 1958.

large communication, les travaux en ville commencent. Leur durée totale, entre les premiers travaux préparatoires de novembre 1981 et l'ouverture de la ligne pour les essais en août 1984, sera de trente-trois mois. « *C'était la grande aventure, témoigne Thierry Jeuzel, chargé de la maîtrise d'ouvrage à la Semitan. On avait le sentiment de participer à quelque chose d'important pour Nantes* ». Un enthousiasme que ne partage pas tout le monde...

SOUS LA NEIGE

« *À l'issue du mandat municipal, en 1983, le chantier colossal entamé deux ans plus tôt bat son plein. Il est au cœur de la campagne du candidat Chauty, qui emporte la mairie. Fidèle à sa promesse, celui-ci suspend les travaux, mais n'a en fait d'autre choix que d'achever un travail largement engagé* », raconte le journaliste Yvon Rochard.

Si le sénateur-maire RPR n'inaugurera jamais le tramway, les Nantais l'adoptent immédiatement. Du 20 au 22 décembre 1984, il est proposé gratuitement entre Commerce et la gare SNCF. Le 7 janvier 1985, débute l'exploitation commerciale avec le premier tronçon Haluchère-Commerce. Sous la neige ! Alain Chénard est ce jour-là à Paris. « *À la radio, j'entends qu'à Nantes, plus rien ne tourne sauf le tramway. J'ai pleuré comme un gosse... Quelle consolation !* »

La ligne 1 est prolongée un mois plus tard vers Bellevue. À la fin de l'année, 42 000 personnes l'empruntent quotidiennement et la ligne est saturée aux heures de pointe. En 1989, le prolongement vers la Beaujoire est mis en service. Cette même année là, le retour de la gauche aux affaires donnera l'impulsion à l'aménagement de la 2^e ligne du tramway nantais.

(*) En 1980, l'avant-projet détaillé chiffre le montant total de l'opération à 400 MF (environ 60 M€).

Pierre-Yves Lange

Sources : archives municipales
 « *Le tramway nantais* », collectif (Semitan)
 « *Le tramway nantais* », Yvon Rochard (Éd. Gallimard)
 « *Nantes et son tramway* », André Péron (Éd. Ressac)

Après 27 ans d'absence, le tramway signe son retour à Nantes en 1984.



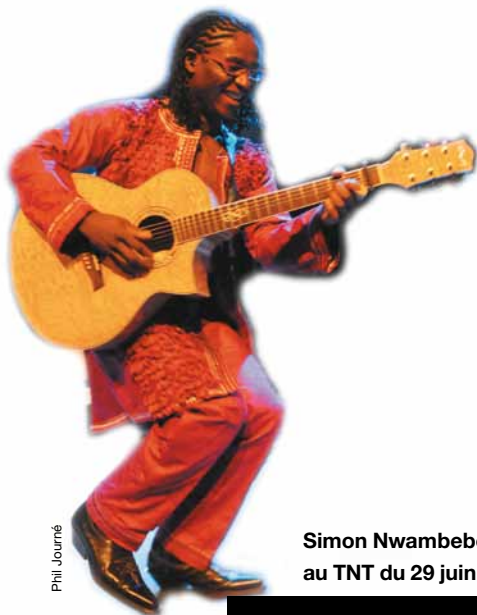
souligne Alain Chénard. *On desservait le centre, mais par la tangente, sans le perforer. C'est aussi le tracé qui occasionnait le minimum de gêne, on pouvait récupérer une emprise sur des terrains de la SNCF.* » L'État assurant la Ville de son soutien financier, l'appel d'offres est lancé en mars 1980. Alstom, fort de son savoir-faire ferroviaire, remporte le marché(*) et commence à développer le matériel roulant dans son usine de La Rochelle. Accompagnés par une

du transport urbain. Il exprime déjà l'ensemble des idées appliquées par la suite à Nantes. Le secrétaire d'État aux Transports de l'époque, Marcel Cavaillé, s'en saisit pour sensibiliser quelques grandes villes et lance un concours international de projets pour un transport urbain guidé, électrique, pouvant utiliser la voirie existante. Le « concours Cavaillé » prépare en fait la voie au tramway et couronne les projets des deux constructeurs Alstom et Matra.

« POLITIQUEMENT, UN SUICIDE ! »

À Nantes, les études tombent sur le bureau du maire. « *Le tramway s'inscrivait partout, à condition de réaménager complètement les rues pour régler le problème des autres modes de transport. C'était le plus intelligent, mais était-ce raisonnable ? Politiquement c'était un suicide !* » admet Alain Chénard. À l'été 1978, il tranche : « *J'ai réuni mes collaborateurs et leur ai dit : j'achète, mais j'achète aussi un mode d'organisation des transports, une stratégie globale.* » En janvier 1979 est créée la Semitan, société d'économie mixte qui sera le maître d'ouvrage du tramway. À sa tête, Michel Bigey, spécialiste des transports en site propre, va superviser la construction de la première ligne sur l'axe retenu : est-ouest. « *Un choix de bon sens,*

À partir
du 28 juin
dans votre boîte
aux lettres



Phil Journé

Simon Nwambeben,
au TNT du 29 juin au 3 juillet.

musique classique
concerts
musiques actuelles
spectacle / humour / cirque
théâtre
danse
jeune public
musées
musiques / arts visuels
expositions
livre / lecture
conférences / débats
sport
...

JUIN 2010



Marc Vanappelghem

Au Grand T
« Les Fourberies de
Scapin », d'après
Molière, dans une mise
en scène trépidante et
jubilatoire d'Omar
Porras. 1^{er} et 3 juin à
20 h, 2 juin à 20 h 30,
4 juin à 14 h.
> Infos 02 51 88 25 25.
www.legrandt.fr

MUSIQUE CLASSIQUE

ONPL

« Les grands concertos pour
violon » : œuvres de Berlioz,
Mendelssohn, Bach, Stravinsky,
8 et 9 juin. « Nuit blanche à
Saint-Pétersbourg », œuvres
de Glinka, Rachmaninov,
Tchaïkovski, Ellington 22, 23
et 30 juin. Concerts à 20 h 30,
Cité des congrès.
> Infos : 02 51 25 29 29.
www.onpl.fr

À LA CITÉ DES CONGRÈS

« Rigoletto », opéra de Verdi,
11 juin à 19 h 30.
> Infos : 02 51 88 20 00.
www.congres-nantes.fr

SCÈNE BAROQUE

« Stabat mater » de Caldara et
Traetta, Ensemble Aria Voce et
Lachrimae Consort, direction
Philippe Le Corf. 8 juin à 20 h
30, église Saint-Paul de Rezé.
> Infos : 02 51 70 78 00.
www.larcareze.fr

CONCERTS

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

Musique au château, 6, 13
et 20 juin à 16 h dans la cour.
> Infos 0 811 46 46 44.
www.chateau-nantes.fr

AU TNT

Simon Nwambeben, du 29 juin
au 3 juillet à 21 h.
> Infos : 02 40 12 12 28.
www.tnttheatre.com

FÊTE DE LA MUSIQUE

La musique au féminin est
à l'honneur de la 29^e édition,
le 21 juin.
> Infos www.trempo.com

MUSIQUES ACTUELLES

À LA CITÉ DES CONGRÈS

The Rabeats, 5 juin. UB40,
13 juin. Concerts à 20 h 30.

> Infos 02 51 88 20 00.
www.congres-nantes.fr

AU PANNONICA

• Ensemble Phœnix
« Le sel noir », opéra poétique
de Matthieu Prual et Édouard
Glissant, 2 juin à 21 h.



• Soirée
Premières
Scènes – écoles
de musique,
4 juin à 21 h.

« AMR, Afterlife music radio » de
Mathias Delplanque, 11 juin à
21 h. ((echo)) 3^e volet, 26 et 27
juin, maison Audubon à Couëron.
> Infos 02 51 72 10 10.
www.annonica.com

SPECTACLE HUMOUR CIRQUE

AU TNT

Electrod, slam, contes et
rock'n'roll, du 22 au 25 juin à 21 h
> Infos : 02 40 12 12 28.
www.tnttheatre.com

THÉÂTRE

À LA CITÉ DES CONGRÈS

« Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus », de et avec Paul Dewandre, 15 juin à 20 h 30.
> Infos 02 51 88 20 00.
www.congres-nantes.fr

JEUNE PUBLIC

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

« À l'assaut du château ! », visite interactive en famille, 5 juin à 15 h. « Fabrique une toile imprimée », animation, 2 juin (4-6 ans). « Explorateurs en herbe », animations, 9 et 23 juin. « Cap sur la Chine et ses merveilles », animations, 26 et 30 juin.
> Infos 0 811 46 46 44.
www.chateau-nantes.fr

AU MUSÉUM

« Les trésors du Muséum » tous les mercredis à 10 h 15. « Animots » 9 juin 18 h 30 et 20 h 30.
« La vitrine à remonter le temps », 5, 12 et 16 juin à 14 h 30.

MUSÉES

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

« La soie et le canon », exposition sur les relations France-Chine (1700-1860), à partir du 26 juin.
> Infos 0 811 46 46 44.
www.chateau-nantes.fr

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

« Voyages entre Caraïbes et avant-garde », rétrospective de Wilfredo Lam. Jusqu'au 29 août. Table ronde le 24 juin avec Catherine Pont-Humbert, Daniel Maximin et Erwan Dianteill. Gérard Collin-Thiébaud, du 4 juin au 23 août, salle blanche. « Autour de Michel Ragon » jusqu'au 7 juin, « Dessins d'enfants : méthode Freinet à

l'œuvre » à partir du 9 juin, salle Gambetta.
> Infos 02 51 17 45 00.
www.nantes.fr

AU MUSÉUM

Visite commentée de la galerie des sciences de la Terre, 6 juin à 15 h. « Les Rendez-vous de la vitrine mécanique », les mercredis à 11 h 45. « Visite en redingote », 2 juin à 18 h 30. Concert classique, 3 juin 18 h 30. « Des clés pour comprendre », 16 juin 11 h 45.
> Infos : 02 40 41 55 00.
www.museum.nantes.fr

MUSIQUE ARTS VISUELS

AU LIEU UNIQUE

« Je baise les yeux » de Gaëlle Bourges, Marianne Chargois et Alice Roland, 8 et 9 juin à 19h30.
> Infos 02 40 12 14 34.
www.lelieuunique.com

AU TNT

Kino Kabaret, soirée courts-métrages 26 juin à 21 h.
> Infos : 02 40 12 12 28.
www.tntheatre.com

EXPOSITIONS

« ARTS MASSIFS - ACTE 4 »

Rencontre entre les jardiniers et la plasticienne Marie Denis à partir du 22 juin au Jardin des plantes.

À COSMOPOLIS

« Fiesta » et le Guatemala, du 2 au 20 juin. « Couleurs malgaches », du 25 juin au 13 juillet.
> Infos 02 51 84 36 70.
www.nantes.fr

JOËL DABIN

« Les Ibérias », du 4 au 27 juin au Temple du Goût.
> Infos : www.joel-dabin.com

Déluge de métal au Hellfest



Kiss, Supultura, Slayer, Slash, Alice Cooper, Biohazard, Carcass, Deftones... et plus d'une centaine d'autres groupes et artistes se sont donné

rendez-vous les 18, 19 et 20 juin au Hellfest de Clisson, le plus important festival français dédié aux musiques extrêmes. Ce déluge électroifié tombera de quatre scènes réparties sur le site du Val de Moine. Démoniaque !
> Infos www.hellfest.fr

Agenda des sorties sur www.nantes.fr

LIVRE LECTURE

À LA MAISON DE LA POÉSIE

Soirée Action poétique, entracte dînatoire avec Henri Deluy, Jean-Christophe Bailly et Maxime Pascale. 3 juin.
> Infos : 02 40 69 22 32.
www.maisondelapoesie-nantes.com

SPORT

CALENDRIER SPORTIF

- Multisport, « Le Quartier des sports », 2 juin, quartier Bellevue.
- Course à pied, rando-jogging contre la maladie de Charcot, 5 juin, parc du Grand-Blottereau.
- Natation synchronisée, gala du club Léo-Lagrange, 11 et 12 juin, piscine Léo-Lagrange.
- Course à pied, super trail nantais et course nature, 13 juin, arrivée stade de Procé. Photo de sportifs
- Aviron, portes ouvertes à Nantes aviron, 19 juin, base nautique Léo-Lagrange.
- Sports équestres, International amazone, 19 et 20 juin, hippodrome du Petit-Port.
- Athlétisme, Nant'Haies Atlantic, 23 juin, stade Michel-Lecointre de Beaulieu.
- Boxe française, championnat

du monde universitaire, du 24 ou 27 juin, palais des sports de Beaulieu.
• Escrime, championnat de France, 26 et 27 juin, palais des sports de Beaulieu.
> Infos : www.nantes.fr

DIVERS

BIENNALE DE LA ROSE PARFUMÉE

10^e édition dédiée à la Rose de passion, du 18 au 20 juin au parc floral de la Beaujoire. Grande soirée le 18 juin.
> Infos : www.nantes.fr

VISITES GUIDÉES

- Expéditions urbaines de l'Ardepa : « Manufacture, Moutonnerie, Pré-Gauchet », 26 juin à 9 h 30.
> Infos : 02 40 59 04 59. lardepa@yahoo.fr
- Avec l'office de tourisme : « Jules Verne, la ville est un roman », 5 juin à 15 h. « Nantes au 18^es. », 12, 17 et 24 juin à 15 h. « Nantes au Moyen-Âge » les 13, 15 et 22 juin à 15 h. « Palais de justice », 9 juin à 15 h. « De Nantes à Trentemoult, le port », 19 et 26 juin à 10h30.
> Infos 0 892 464 044 (0,34 €/mn) www.nantes-tourisme.com
- Avec Jean-Yves Bellayer : « La cité du Grand-Clos », 18 juin à 18 h 30. « Au paradis de la conserve », 20 juin 14 h 30.
> Infos : 02 40 43 93 12.

→ Festival

Les Rencontres du fleuve, 3^e édition

Du 4 au 12 juin 2010, le festival itinérant des arts et de l'environnement en bords de Loire propose une balade festive de Nantes à Saint-Nazaire, en cinq escales. Aperçu du programme.

58

NantesPassion — N° 205 — JUIN 2010



Christiana Blanchard

Après l'inauguration à Nantes le 29 mai, les Rencontres du fleuve s'étirent le long de la Loire. Villages découvertes, croisières, spectacles de rue, installations artistiques, suivez le guide !

→ Au Fresne-sur-Loire, 4 000 ans de navigation

Comme sur toutes les autres escales, honneur aux bateaux ! « *Nous sommes dans le deuxième département le plus irrigué. Cette année, nous avons choisi de parcourir 4 000 ans de navigation sur la Loire...* », expliquent les organisateurs. À découvrir donc, une flottille qui traverse les âges, depuis la pirogue monoxyde,

tronc d'arbre évidé et ancêtre de la plupart des bateaux, jusqu'aux péniches. Parmi les invités de marque, le scute (X^e siècle), voilier rustique à voile carrée, à fond plat rectangulaire et sans quille, pour faciliter l'échouage sur la grève. Dans le défilé également, chalands et gabarres, témoins du développement des échanges commerciaux par le fleuve. ■

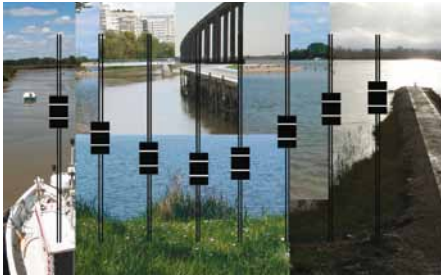
↑ Dans la flottille des Rencontres du fleuve, le scute *Dame Perinelle*.

AUTRES RENDEZ-VOUS

De drôles de panneaux de signalisation croisés sur les routes (collectif La Glacière, résidence menée avec des habitants). *V'la la fanfare* (de la Clique-sur-Mer) à 19h30, concert électro-tribal avec le collectif *Jeu à la nantaise* à 21h et conte pyrotechnique (théâtre de rue/théâtre de feu) avec KaRNAVirES à 23h.

Le 4 juin, site du port de la Bastille.

→ À Ancenis, écoutez le fleuve !



Une centaine d'instruments soufflants et percussifs, des sons captés le long de la Loire et des arrangements électroniques,

le compositeur contemporain Sandy Ralambondrainy invite le public à « *une grande rêverie joyeuse, un voyage jusqu'à la terre promise du fleuve : l'océan.* » Pour ce faire, il a réuni les écoles de musique des alentours, l'orchestre d'harmonie d'Ancenis, qui joueront avec lui cette création sonore inédite, *100 souffles*. À écouter à 18h30. Également à Frossay le 11 juin à 20h30. Sur les quais, de drôles de caisses sont posées, comme tombées d'un bateau. Si vous vous approchez, elles vous livreront peut-être quelques secrets sonores des fleuves du monde (Cie Kovka). ■

→ Au Pellerin, des gens d'ici sur les murs...

Sillonnez les rues du Pellerin, vous risquez d'être surpris par de drôles de silhouettes affichées sur les murs. C'est le fruit du travail de Yannick Pasgrimaud (assisté d'Ismaël Marionneau), « *Des gens d'ici sur les murs du Pellerin* », qui transforme la commune en « *une immense galerie d'art où les gens d'ici seront les artistes de la ville.* » Yannick Pasgrimaud, invité en résidence, s'est installé à la Vinaigrerie, pour tirer le portrait aux habitants qui le souhaitent. Puis les afficher en grand sur les murs de la commune. En parallèle, installation sonore et visuelle à la Vinaigrerie. ■



AUTRES RENDEZ-VOUS

Spectacles de rue : C^{ie} Les Cubiténistes et ses 45 machines hydrophoniques manipulées par Léon. Les Sanka et leur création *Avec-ou-Sanka*, qui teste l'effet Jokari du son... musique festive avec Charvari.

Le jeudi 10 juin, site de la Martinière.

→ À Saint-Nazaire, place aux performances participatives

We can be heroes par le Groupenfunktion, c'est 38 minutes de pop moderne, chantée en play-back par une trentaine de participants, qui auront préalablement répété deux fois. Sur le site du phare du vieux môle à 18h et 20h30. *Les lecteurs*, par la compagnie David Rolland Chorégraphies, invite les spectateurs à créer le spectacle, à l'aide d'un carnet décrivant les gestes à exécuter. Aux Halles à 19h30. De nombreux autres rendez-vous sont prévus, à retrouver sur le site web du festival.



Le samedi 12 juin, clôture du festival, dans différents lieux. ■

AUTRES RENDEZ-VOUS

Cirkatomik et son *Produit Utile aux Festivaliers*, spectacle déambulatoire de la Cie Thé à la rue, Jo Bithume (fanfare et théâtre de rue), concert de rock tzigane avec La Caravane passe. Installation photographique de Franck Gérard, *Eaux noires*, invité en résidence sur la commune.

Le mercredi 5 juin, jardin de l'Éperon et barrière Saint-Pierre.

→ À Frossay, partez en voyage fictif



Comment voyager en économisant le coût du voyage et en donnant l'illusion qu'on a tiré son épingle du jeu malgré la crise ? C'est le propos un peu décalé de « l'étonnante agence de voyages de la famille Debleu » (Cie TMScène). Fabrication de kits, d'alibis courriers ou numériques, la famille Debleu a tout un arsenal pour vous transformer en voyageurs sans voyage... Espace scénique, à 19h, 20h et 21h. ■

AUTRES RENDEZ-VOUS

Ersilie, œuvre collective, sous forme de carte du pays à grande échelle, fruit du travail de la plasticienne Émilie Lemoine. À voir sur le site de l'écluse du Carnet. Spectacle musical *Zick'n'tchatche* par les Kag (21h) et afrobeat avec Walko (22h30).

Le vendredi 11 juin, site de l'Écluse du Carnet.

Programme complet :
www.lesrencontresdufleuve.fr

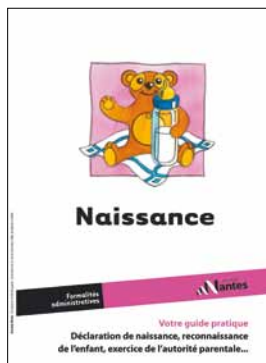


Des activités pour la rentrée

Vous voulez apprendre le hip hop, trouver un club de pétanque, une association de langue bretonne ou un cours de peinture ? Les téléconseillers d'Allonantes vous orientent vers les associations nantaises. Allonantes 02 40 41 9000



Bébé arrive : comment faire la déclaration de naissance ?



La déclaration peut se faire par la mère, le père ou toute personne ayant assisté à l'accouchement dans le délai maximum des trois jours qui suivent l'accouchement. Il suffit de se rendre à la mairie du lieu où l'enfant est né, avec le certificat de naissance délivré par la maternité, une pièce

d'identité et s'il y a lieu, le livret de famille des parents. La déclaration de naissance permet d'établir l'acte d'état civil de l'enfant. Bon à savoir, la Ville de Nantes dispose d'un bureau d'état civil au CHU et à la clinique Jules-Verne. Renseignez-vous à la maternité. Lorsque les parents ne sont pas mariés, c'est la reconnaissance de l'enfant qui établit officiellement le lien de filiation entre le père et son enfant (contrairement aux couples mariés pour qui la reconnaissance est implicite). Le père doit reconnaître son enfant pour exercer le droit à l'autorité parentale.

Pour plus de détails sur la déclaration de naissance, la reconnaissance, le nom de famille de votre enfant... demandez le guide pratique « Naissance » auprès d'Allonantes au 02 40 41 9000.



L'ÉTÉ DES ANIMAUX DE COMPAGNIE

Pour éviter les abandons d'animaux lors des congés estivaux, le Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral se mobilise depuis 25 ans auprès des propriétaires de chiens et de chats.

Conseils pour s'organiser, contacts utiles, etc. :
0 810 150 160 - www.ilsparentavecnous.org



Le service Logement déménagement

Suite au déménagement de la Direction générale du développement urbain de la Ville, les services Logement et Droits des sols - action foncière accueillent désormais le public dans le quartier du Champ-de-Mars, tour Magellan, 5, rue Vasco-de-Gama, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 18 h.

Demande de passeport pour les vacances : c'est maintenant !



Adressez-vous en mairie centrale ou dans les mairies annexes (sauf à la mairie annexe Nantes Sud) avec un formulaire de demande, d'une carte nationale d'identité ou de l'ancien passeport (même périmé mais depuis moins de deux ans), d'un justificatif de domicile récent (facture EDF, GDF, quittance de loyer...), de deux photos d'identité aux normes et d'un timbre fiscal. Le demandeur,

même mineur, doit être présent lors de la demande et du retrait. Comptez six à huit semaines de délai. Attention, les demandes effectuées en mairie centrale se font uniquement sur rendez-vous, de même dans les mairies annexes de Doulon, Chantenay et Dervallières, le samedi matin. Quant au retrait du passeport, il se fait uniquement en mairie centrale, sans rendez-vous.

Rendez-vous, informations complémentaires et cas particuliers :
Allonantes 02 40 41 9000.

↳ Allonantes

Numéros Utiles

Pour tout savoir

sur les services de la mairie

ALLONANTES 02 40 41 9000

Une équipe de téléconseillers

à votre écoute du lundi au vendredi

de 8 h à 19 h et le samedi de 8 h à 13 h.

HÔTEL DE VILLE

2, rue de l'Hôtel de Ville

44094 Nantes Cedex 01

• Allonantes : 02 40 41 9000

• Fax : 02 40 41 92 39

• Nantes sur Internet :

www.nantes.fr

contact@mairie-nantes.fr

MAIRIES ANNEXES

• Nantes Barberie :

103, rue Pierre-Yvernogeau,
02 40 41 66 80.

• Nantes Beaulieu :

place de la Galarne, 02 40 41 58 80.

• Nantes Bellevue :

place des Lauriers, 02 40 41 67 21.

• Nantes Bottière :

69, rue de la Bottière, 02 40 41 67 60.

• Nantes Chantenay :

143, bd de la Liberté, 02 40 41 92 50.

• Nantes Dervallières :

place des Dervallières, 02 40 41 66 84.

• Nantes Doulon :

37, bd Louis-Millet, 02 40 41 92 17.

• Nantes Malakoff :

place de Prague, 02 40 41 67 25.

• Nantes Nord : 41, route

de La Chapelle, 02 40 41 67 55.

• Nantes Ranzay :

249, route de Saint-Joseph,
02 40 41 66 50.

• Nantes Sud : 69, bd Joliot-Curie,
02 40 41 94 02.

URGENCES

• Pompiers : 18

• Police : 17 ou 02 53 46 70 00

• Gendarmerie : 02 40 48 79 77

• Urgence médicale – SAMU : 15

• SOS médecins : 02 40 50 30 30

• Centre anti-poison : 02 41 48 21 21

• Allo service public : 3939

• Allo TAN : 0810 444 444

• Direction de l'eau de la Communauté
urbaine : 02 40 18 88 00

• Fourrière animale : 02 40 68 82 37

NUMÉROS VERTS (APPEL GRATUIT)

• Allô Propreté : 0 800 344 000

• Travaux de Voirie Accueil : 0 800 004 000

PUB